

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE MOHAMED SEDDIK BENYAHYA_JIJEL
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Française



Niveau : Master 2

Option : Sciences du langage

**Analyse lexico-sémantique des noms
divins cités dans le coran**

Cas : sourate Al-Baqarah (la vache)

Traduction de Muhammad Hamidullah

Revue et corrigée par le complexe du roi Fahd

Réalisé par

BENCHOUYEB Islam

Sous la direction de

Mr. BEDOUHENE Noureddine

Année universitaire : 2019/2020

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mon cher père Abdelouahab et ma cher mère Sonia, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leurs conseils, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études, je les remercie énormément pour tous ce qu'ils ont fait pour moi.

A mes chères sœurs Warda et Amira pour leurs encouragements et leur soutien moral.

A mes chères cousins et cousines que je les considère comme frères et sœurs.

A mes défunts grands-pères, tantes et le mari de ma tante qui ont laissé un immense vide dans notre famille, malgré qu'ils sont partis, mais ils existent toujours dans nos cœurs, que Dieu les accueille dans son vaste paradis.

A toute ma famille et a tous mes amis et camarades.

Merci d'être toujours là pour moi...

ISLAM

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu qui m'a aidé durant ces longues années d'étude et qui m'a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

En second lieu, je voudrais adresser ma gratitude à Monsieur le doctorant Nouredine BEDOUHENE pour avoir accepté de m'encadrer dans cette étude, je le remercie également pour sa patience, pour l'aide qu'il a fournie, les connaissances qu'il a su me transmettre et la qualité de ces conseils.

Je tiens aussi à remercier mes enseignants qui m'ont fourni les outils nécessaires à la réussite de mes études durant mon cursus universitaire.

Un grand merci pour toute ma famille et surtout mes parents et mes sœurs pour leurs encouragements et leur soutien moral et économique qui vraiment aidé à réaliser mes études.

Je voudrais exprimer ma reconnaissance envers mes très chers amis, camarades qui m'ont apporté leur soutien durant les 5 années de mes études universitaires.

Je souhaite particulièrement remercier ma camarade et ma meilleure amie Manel pour son soutien moral et intellectuel et pour son aide à la lecture et à la correction de mon mémoire.

Enfin, Je tiens également à remercier les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer mon travail.

Merci à tous ...

Table des matières

Introduction	7
CHAPITRE I : Définition de quelques notions de base	10
1. Le signe linguistique.....	11
1.1. Signifiant	11
1.2. Signifié	12
2. Le référent.....	12
3. Le mot.....	12
3.1. Mot-forme	13
3.2. Le lexème.....	13
3.3. Locution.....	13
3.4. Lexie.....	14
3.5. Vocable.....	14
3.6. L'occurrence.....	15
4. Le phonème et le morphème.....	15
4.1. Le phonème	15
4.2. Le morphème.....	15
5. La sémantique.....	16
6. Le sème.....	16
7. Sens propre / sens figuré	17
7.1. Sens propre	17
7.2. Sens figuré.....	17
CHAPITRE II : les procédés de la formation du lexique et les relations lexicales.....	20
I. Procédés de formation du lexique.....	20
1. La dérivation	20

2.	La composition.....	20
3.	Les mots valises	21
4.	L'abréviation.....	21
4.1.	La troncation.....	22
4.2.	La contraction	23
5.	L'emprunt.....	24
5.1.	L'emprunt lexical.....	25
5.2.	L'emprunt sémantique	25
5.3.	Le calque.....	26
6.	Le xénisme	26
II.	Relations lexicales	27
1.	Synonymie / Antonymie	27
2.	La hiérarchie.....	29
3.	La solidarité.....	30
4.	Polysémie/homonymie.....	30
	CHAPITRE III Analyse lexico-sémantique des noms divins relevés du corpus.....	32
1.	Classement des noms divins	35
	CONCLUSION GENERALE.....	71
	LISTE DES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	73
	RESUME	82

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction

Le lexique du coran est extrêmement riche, ses termes ont des différentes racines. Quand on lit le coran on trouve beaucoup de noms divins, au début au milieu et même si à la fin des versets, ceci prouve clairement qu'ils ont une grande importance, mais avant de parler des noms divins, il faut d'abord parler du coran.

Le Noble Coran est le Livre de Dieu, révélé au Prophète Mohammed, et en a fait un miracle validé et soutenant la prophétie et le message du Prophète, c'est le livre de conseils pour l'humanité.

Il a été révélé pour être lu, compris et pratiqué. Le Prophète Mohammed l'a communiqué d'abord à sa communauté, ensuite à toute l'humanité sans distinction de religions, de race, de couleur, ou de statut social. Il a été transmis oralement par génération successive.

Le Coran a été défini aussi comme l'écriture des musulmans, c'est-à-dire l'Écriture de ceux qui pratiquent l'islam. L'islam est la religion établie parmi les Arabes - un peuple jusqu'alors essentiellement confiné à la Péninsule arabe - par le prophète Mohammed, au début du 7ème siècle. C'est par l'intermédiaire de l'ange Gabriel que le Coran a été révélé par Dieu au prophète Mohammed ; une partie lui a été révélée à La Mecque, sa ville natale, et une autre partie à Médine, où il a réussi à établir un État dans cette société farouchement tribale qui n'avait jamais connu le concept d'État auparavant. Le message a été révélé en arabe, la langue du peuple auquel il était adressé initialement, même si en réalité, il s'adressait également à l'humanité tout entière. Le Coran mentionne spécifiquement que Mohammed était un messager envoyé à toute l'humanité et qu'il était le tout dernier messager à être envoyé. Ainsi, le Coran est le dernier message ; il est venu remplacer les messages antérieurs et réitérer la religion de base que Dieu a enjoint aux juifs et aux chrétiens de pratiquer, de même qu'aux musulmans. Aujourd'hui, le nombre total de musulmans dans le monde dépasse le milliard, ce qui constitue le cinquième de la population mondiale. Quelle que soit la langue qu'elles parlent et l'endroit où elles se trouvent sur terre, toutes les communautés musulmanes ont le Coran pour écriture.

Selon Imam Al Boukhāri dans son compilé de hadiths d'après Abū Hurayra, « Dieu a 99 noms, quiconque les apprend entrera au Paradis ; Il est sans alter-ego et récompense le fait de citer ces noms un à un. »

Le Coran contient les 99 "plus beaux noms " de Dieu et constitue un événement sur le plan linguistique. « Ce miracle de style » pour reprendre les propres mots de L. Massignon¹ a toujours été considéré par les musulmans comme la preuve irréfutable de l'inspiration prophétique.

C'est pour cela, nous posons les questions suivantes :

- Quelles origines ont-ils ces noms divins ?
- Qu'est-ce qu'ils signifient ?
- Pourquoi sont-ils présents dans le Coran ?

Dans le but de présupposer des réponses au questionnement principal que nous avons posé, il est à notre avis utile de considérer les hypothèses suivantes :

- Ces noms visent la glorification de Dieu.
- Ces noms donnent une idée de la complétude de Dieu (Dieu est un être complet).

Le coran a été révélé dans une langue arabe. Les contemporains du prophète Muhammad, très fiers de leur éloquence, notamment en poésie, ont été mis au défi dans une des sourates : « Dis : "Si les Humains et les Génies se joignaient les uns aux autres pour apporter quelque chose de semblable à ce Coran, ils n'apporteraient pas son pareil même s'ils se soutenaient mutuellement "»². Cette sourate s'adresse non seulement aux hommes mais également aux " Génies " confirme clairement le caractère distinct d'une forme inimitable de la Parole divine. Cela dit ce qui retient notre attention dans cette étude est le fonctionnement du nom divin et son intégration aux procédés stylistiques des textes coraniques. Nous nous intéresserons également aux principes qui ont présidé à la révélation des noms divins dans les textes coraniques pour éveiller la conscience religieuse chez les contemporains du prophète Muhammad.³

La présence abondante de noms divins dans le Coran tend à renforcer l'idée de base de la révélation qui est l'appel à une soumission complète à Dieu. On lit dans sourate Al Baqara « Et quand Abraham et Ismaël élevaient les assises de la Maison : "ô notre

¹ Massignon L., cité par D. Masson, 1967. p. XVII, consulté du www.persee.fr le 16/10/2020.

² Kechrid S., Traduction du Coran. 1990, 5e éd. p. 376 (sourate 17, verset 88).

³ https://www.persee.fr/doc/onoma_0755-7752_1996_num_27_1_1246, consulté le 19/10/2020 à 8h14.

Seigneur, accepte ceci de notre part ! Car c'est Toi l'Audient, l'Omniscient. » verset 127, traduction de Hamidallah Muhammad.

Le but de ce travail de recherche est d'analyser les noms divins existants dans sourate Al Baqara, en donnant la signification lexicale et religieuse de chaque nom et en montrant le nombre de répétition de chacun de ces derniers.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la lexicologie et la sémantique, dont le thème est « L'analyse lexico-sémantique des noms divins dans sourate Al Baqara ».

Notre travail de recherche donc se divisera de deux parties, une première partie théorique qui se composera de deux chapitres. Le premier chapitre va aborder les définitions de quelques notions de base tels que le signe, le mot, le référent, phonème et monème, le lexème, la sémantique, le sème. Le second chapitre contient les procédés de l'information du lexique et les relations lexicales. Et enfin le troisième chapitre dans lequel nous mettrons en lumière l'étude des vingt noms divins qui constituent notre corpus où nous donnerons un aperçu sur leurs définitions dans le domaine lexical, grammatical, et religieux.

Malgré le peu de référence qui existent, nous veillerons à faire de notre mieux pour donner à ce domaine le mérite qui lui convient.

CHAPITRE I

Définition de quelques notions de base

La connaissance du lexique est une partie fondamentale de la connaissance de la langue. Selon Alain Polguère, afin de faire une bonne étude du lexique, la maîtrise des notions de base est une condition sine qua non. C'est pour cela que nous avons estimé nécessaire qu'avant de procéder à l'analyse du corpus, il faut définir quelques notions de base.

1. Le signe linguistique

Ce concept est défini comme l'union d'« un concept et [d'] une image. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique mais l'empreinte psychique de ce son, la représentation que nous donne le témoignage de nos sens, elle est sensorielle (...) il s'agit de l'image acoustique. »⁴

Le concept et l'image acoustique sont remplacés par le signifié et le signifiant : deux termes toujours associés et difficile à concevoir l'un sans l'autre. Ces deux termes sont explicités par Alize Lehmann¹¹ en donnant l'exemple suivant : au signe oral [FlœR] ou sa graphique (fleur) est associé le signifié « production de certains végétaux colorée, souvent parfumée. »⁵

« Le signe linguistique unit, non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique » (Ferdinand de Saussure, Cours de linguistique générale), oblige à distinguer entre la fonction référentielle, ou dénotation, et la signification, ou rapport entre signifiant et signifié à l'intérieur même du signe.

1.1. Signifiant

Le signifiant est un mot écrit, un geste ou une image acoustique. Il est une représentation matérielle d'un signe ; structure linguistique externe (ex. forme passive du verbe).⁶

Il est la partie du signe qui apparaît dans le monde matériel. Pour Saussure le signifiant est une réalité psychique : il ne s'agit pas du son comme tel, mais du son perçu.

⁴ De SAUSSURE F., CLG, 1ère partie, chapitre 1, Ed. Talantikit, Bejaïa, 2002. p.101

⁵ LEHMAN A., Op., Cit., p.33

⁶ <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/signifiant/fr-fr/>. Consulté le 10/11/2020

C'est pourquoi Saussure parle d'« image acoustique », d'ailleurs il est composé d'une expression signifiante et d'un contenu.

1.2. Signifié

Le signifié de son côté est la représentation imaginée du signe, la signification, ou figure de pensée, du signifiant. Pour Saussure, le signifié est également une réalité psychique : il ne faut pas confondre le signifié avec le référent (ce à quoi renvoie le signe dans la réalité extérieure). Un signe a un sens (son signifié) que l'objet auquel il fait référence par ce sens existe ou non dans la réalité.⁷

2. Le référent

A ces deux distinctions signifiant / signifié, vient s'ajouter un troisième concept qui est le référent, objet physique, matériel dont le locuteur parle.

Toujours selon Lehmann, le référent est l'objet du monde extérieur à la langue. Voyant l'exemple de fleur déjà cité, c'est bien la fleur (la plante concrète) qui embaume et non pas le mot fleur ni le signifié de fleur.

Cependant « on donne parfois le nom de référent à la situation (au contexte) à laquelle le message renvoie ; on parlera de fonction référentielle lorsque le message sera centré sur le contexte ».⁸

3. Le mot

Définir le terme « mot » n'est pas une chose facile, c'est très ambigu car il diffère d'une langue à une autre. Il pose problème selon que l'on fasse allusion au mot graphique, phonétique, sémantique ou lexical. Le linguiste Alain Polguère⁹ explique cette ambiguïté par les exemples ci-dessous :

- Parce que → s'écrit en deux mots désignant deux signes linguistiques séparés à l'écrit par des espaces ou des marques de ponctuation.
- Parce que → un mot qui se traduit en anglais par « because », il est quelque chose de plus « abstrait » de plus général qu'une forme linguistique.

⁷ <http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/notions/langage/convers/textes/saussure/signe.htm>, consulté le 10/11/2020

⁸ Dubois J., dict. de linguistique et des sciences du langage, Ed. Larousse, 1973, p. 415.

⁹ POLGUERE A., *Lexicologie et sémantique lexicale*, Ed. la Presse de l'Université de Montréal, Québec 2013., p.47.

Donc en lexicologie qui est l'étude des propriétés des unités lexicales de la langue appelées lexies, il faut utiliser des termes spécifiques tels que mot forme, lexème, locution et vocable.

Aïno Niklas-Salminen, dans son livre de lexicologie a défini le « mot » comme la plus petite forme linguistique ayant une autonomie, peut contenir un ou plusieurs morphèmes.¹⁰

3.1. Mot-forme

Le mot-forme « est un signe linguistique ayant une autonomie de fonctionnement et une certaine cohésion interne »¹¹. Il l'explique par les exemples ci-dessous :

Le/chemin/est/encombré/. Ces quatre mots peuvent être remplacés par d'autres mots-formes ayant la même fonction grammaticale dans la phrase :

Ce/ passage/est/libre (ce qui explique l'autonomie de fonctionnement).

Dans le même exemple on peut aussi insérer d'autres mots-formes.

Le chemin ombragé est bien encombré mais le cheombragémin est encombienbré est une expression agrammaticale ce qui explique la cohésion interne.

3.2. Le lexème

« C'est une généralisation du signe linguistique de type mot-forme. Il est structuré autour d'un sens exprimable par un ensemble de mots-formes » ou de ses sèmes.¹² Il est l'unité de base du lexique. « Dans les textes écrits, les lexèmes sont facilement identifiables (séparés par des intervalles), par contre dans le langage oral, si le locuteur n'adapte pas sa prosodie ; il sera difficile à l'auditeur de différencier les phrases " j'ai admiré le chapeau élégant " et " j'ai admiré le chapeau et les gants " ». ¹³

3.3. Locution

C'est une « unité polylexicale de type syntagmatique (à tête nominale, verbale, adjectivale, ou adverbiale) dont les constituants ne font pas l'objet d'une actualisation

¹⁰Salminen N., *la lexicologie*, Armand Colin, Paris, 1997, p. 16.

¹¹ Idem, p.48.

¹² Ibid, p.50

¹³ ROSSI J. P., *Psychologie de la compréhension du langage*, 1ère édition, Ed. De Boeck Université, Belgique, 2008, p.75.

séparée. Et qui énonce un concept autonome. Les locutions sont des séquences dont la structure est très contrainte (blocage des propriétés combinatoires et transformationnelles. Non-compositionnalité du sens ». ¹⁴

Exemple :

Fruit du jardin → résultante de la composition des sens de chacun de ses constituants.

Fruit de mer → métaphore, aliment un peu comme un fruit on le récolte pour le manger. ¹⁵

3.4. Lexie

« ...Le terme de lexie désigne une unité fonctionnelle significative, simple ou complexe, qui, selon Bernard Pottier (Sémantique générale), est mémorisée comme signe individualisé. Les lexies simples sont formées d'un seul lexème (ex. dans, fauteuil, tomberont). Les lexies complexes sont formées de plusieurs morphèmes, dont le degré d'intégration à l'unité varie selon les réalisations (dérivations, compositions, locutions), tout comme le degré de figement de ces groupements (ex. altermondialiste, nœud, papillon, claire de lune, à moins que, tout compte fait, etc.) ¹⁶

3.5. Vocable

Lexème actualisé dans un discours ; en principe, monosémique ; unité de vocabulaire. ¹⁷

Exemple :

Le vocable français vache contient quatre lexies.

Vache1 → animal domestique.

Vache2 → viande de vache.

Vache3 → tapis fait de peau de vache. ¹⁸

¹⁴ NEVEU F., Dictionnaire des sciences du langage, Ed. Armand-Colin, Paris, 2010, p.181

¹⁵ Polguère, op.cit. p57

¹⁶ Idem, NEVEU F., p.178.

¹⁷ MORTUREUX M.-F., La lexicologie entre langue et discours, 2ème édition, Ed. Armand, Paris, 2008, Glossaire, p.208.

¹⁸ Robert P., Dictionnaire Le Petit Rober, Paris, 1992, p.1484.

Ce terme « désigne aussi l'occurrence d'un lexème dans le discours, dans la terminologie (...) le vocable sera l'actualisation d'un lexème particulier dans le discours ». ¹⁹

3.6. L'occurrence

« Toutes les fois qu'un élément linguistique (type) figure dans un texte, on parle d'occurrence (token).

L'apparition du terme socialisme dans un texte analysé du point de vue linguistique sera une occurrence du mot socialisme ». ²⁰

4. Le phonème et le morphème :

4.1. Le phonème

Le phonème est une représentation déjà abstraite, qui se définit par sa fonction dans le système de la langue : il est noté au moyen de l'API entre barre oblique //. Il n'a pas de valeur absolue, il n'a qu'une valeur relative, il se définit par opposition à d'autres phonèmes par sa présence et par son absence. La différence d'un phonème à un autre s'appelle le trait. Il est en quelque sorte l'atome du langage. Il ne veut rien dire à lui-même et est indécomposable. L'ensemble des phonèmes produit par la parole forme une langue ». ²¹

4.2. Le morphème

Le morphème est la plus petite unité d'un mot dotée d'une signification et la deuxième articulation du langage. Il est défini généralement comme une unité minimale d'analyse grammaticale. C'est à dire : le morphème est la plus petite unité portant un sens grammatical. Il est formé de phonèmes.

Le morphème est donc un monème dépendant capable d'exprimer un sens. On peut dire aussi que le phonème est (la référence) s'il est uni à un lexème qui est (le monème non-dépendant)

¹⁹ Dubois, J., op. cit., p. 510

²⁰ *Idem*, p. 345

²¹ Siouffi G., Van Raemdonck D., *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal éditions, Rosny-sous-Bois, 1999, p. 120.

5. La sémantique

La sémantique est définie pour la première fois par le linguiste Michel Bréal, dans un article de 1883, comme « devant s'occuper des « lois » qui président à la transformation du sens »²²

On entend par la sémantique l'étude du signifié des signes linguistiques et de leurs assemblages. Elle est donc associée au signifié, au sens et à l'interprétation des mots, des expressions ou des symboles. Tous les moyens d'expression représentent une correspondance entre les expressions et certaines situations ou choses, pouvant être du monde matériel ou abstrait. Autrement dit, la réalité et les pensées peuvent être décrites par le biais des expressions analysées par la sémantique.

Aussi, « La sémantique traite du signifié, face interne, non perceptible du signe, l'image mentale ; le signifié suppose qu'il y ait référence à quelque chose : objet, action, ou notion.»²³

6. Le sème

La notion de sème est indispensable et irrécusable pour l'étude précise du sens. Plusieurs définitions sont accordées à celle-ci, nous allons citer quelques-unes :

1- « A partir du grec sêmeion, « signe ». L'analyse sémique (ou componentielle) appelle sème la plus petite unité de signification. Les sèmes ne sont pas susceptibles de réalisation indépendantes, c'est pourquoi ils ne peuvent être identifiés qu'à l'intérieur d'un signifié (sémème). Ils constituent des traits distinctifs de signification, et permettent une étude différentielle des signifiés dans un ensemble lexical donné formant un corpus. Les sèmes peuvent être dénotatifs. Ils relèvent en ce cas du système linguistique, dans la mesure où ils contribuent à la stabilité définitionnelle d'un mot, et sont dits inhérents. Les sèmes peuvent être connotatifs. Ils relèvent dans ce cas de normes sociales, voire de normes individuelles, sans perdre pour autant de leur valeur distinctive. Ces sèmes sont dits afférents. Les sèmes afférents sont nécessairement actualisés par une instruction

²² (Ibid, Siouffi G., Van Raemdonck D., p.109)

²³ Baylon C., Fabre P., La sémantique, avec des travaux pratiques d'application et leurs corrigés, Nathan, Paris, 1978, p. 10, cité par Abderrahmane AYAD, La terminologie islamique dans la langue française, éd., science et pratique, Bejaïa, 2017, p. 7.

contextuelle. ».²⁴ D'après cette définition, on reconnaît les types du sème ; sèmes dénotatifs, sèmes inhérents, sèmes connotatifs, sèmes afférents.

2- « Les sèmes constituent les données ultimes de la signification ».²⁵

3- « Les sèmes des universaux substantiels...). Les traits sémiqes doivent être formulés selon certains sémanticiens, en termes de conditions du monde référentiel, d'arguments ou d'indices référentiels.²⁶

4- « Sème : trait distinctif de la substance du signifié d'un signe ».²⁷

En conclusion, j'ai remarqué que la composition et la dérivation sont les deux grands modes de création du lexique, et ce dernier est un composite qui est compliqué et difficile à étudier.

²⁴ (Franck Neveu, Dictionnaire des sciences du langage, p. 318).

²⁵ (Jean Louis Chiss (al), Introduction à la linguistique française, p. 138).

²⁶ (François Rastier, Sémantique interprétative, p.18).

²⁷ (Bernard Pottier, 1974, Linguistique générale, Théorie et description, p. 33

CHAPITRE II

CHAPITRE 2

Les procédés de formation du lexique et les relations lexicales

Procédés de formation du lexique

1. La dérivation

D'après G. PRIGNITZ, la dérivation est sans conteste le procédé le plus exploité, celui qui est le plus productif dans les particularités africaines du français.³²

L. GUILBERT la définit comme un processus qui présuppose un élément lexical de base, morphème ou mot, et un mode de combinaison d'au moins deux éléments.³³

C'est-à-dire pour avoir la dérivation ou pour former un mot dérivé, il faut ajouter un morphème lexical appelé base à un ou plusieurs affixes, que ce soit préfixes ou suffixes.

La dérivation se définit en linguistique générale comme la procédure de formation de mots par combinaison d'un élément lexical et d'un morphème grammatical (appartenant à un inventaire fermé).³⁴

Selon Faudil Chériguen :

« Une langue est plus autonome et plus créative quand elle use du système de dérivation de façon quasi-systématique. Ce procédé dérivationnel use de suffixes, préfixes et infixes qui sont en nombre limité et fini »³⁵.

2. La composition

La composition est la formation d'un mot en assemblant un ou plusieurs mots. Selon Émile Benveniste, on parle de composition : « quand deux termes identifiables pour le locuteur se conjoignent en une unité nouvelle à signifié unique et constant »³⁶

³²G.PRIGNITZ, «place de l'argot dans la variation linguistique en Afrique : le cas du français à Ouagadougou » in *Le français au Burkina Faso, CNR/URA, 1993, p.124*

³³ L. GUILBERT,(1975), op. cit, p.142

³⁴ <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2243>, consulté le 31/10/2020 à 6h46.

³⁵ CHRIGUEN, Faudil, Les mots des uns, les mots des autres ; le français en contact de l'arabe et du berbère, Edition Casbah, p. 257.

³⁶ Benveniste E., *problèmes de linguistique générale II*, Gallimard, Paris, 1974, p. 171.

Ainsi il y a compositions à chaque fois que deux mots identifiables sont accolés par un trait d'union. Mais la composition ne se limite évidemment pas à cette forme, car l'on retrouve également des mots composés dont les éléments sont graphiquement soudés (portefeuille), ou composé d'une suite de morphèmes plus ou moins figés correspondante à une unité significative dans la langue courante ou les langues techniques (chemin de fer)³⁷

3. Les mots valises

Les mots valises sont mots composés d'éléments obtenus par la troncation de deux mots, d'autant plus facilement qu'ils contiennent en moins une syllabe en commune.

Donc ce sont le résultat de la composition de deux éléments de la tête d'un mot et la queue d'un autre.

Exemple

Autobus : est obtenu par réduction de deux mots *Automobile* et *bus*

Informatique : *information* + *automatique*.

Photocopiage : *photocopie* + *pillage*

Clavardage : ce mot-valise est utilisé par les québécois pour le *chat* vient de *clavier* et *bavardage*.³⁸

Français : c'est un mot-valise créé par René Etiemble, il est composé de deux mots (*français* et *anglais*).

4. L'abréviation

Une abréviation est la réduction d'un mot, cela peut être un retranchement dont la suppression soit des lettres finales, soit toutes les lettres sauf l'initiale, cela permet d'écrire plus vite et qui prend moins de place que le nom complet (télé= télévision). Certaines abréviation sont convenues (Mlle= mademoiselle), d'autre sont

³⁷ Mahrazi M., *Les concepts de base en sciences du langage*, OPU, Alger, 2011, p. 69.

³⁸ <http://monsu.desiderio.free.fr/curiosites/mots-val.html>, consulté le 31/10/2020 à 6H53.

inventées par la personne qui parle ou qui écrit, créant ainsi un code qui ne peut être déchiffré que par celui qui écrit ou qui lit (jpp= j'en peux plus).

« L'abréviation, phénomène strictement graphique, à la différence des diverses formes d'abrégements (troncations, sigles et acronymes), consiste à retirer des lettres dans un mot tout en veillant à ce qu'il soit toujours reconnaissable (...) »³⁹, donc elle consiste toujours en une suppression, plus ou moins importante. Par exemple, c'est-à-dire peut s'abréger en « c.-à-d. », avec en « ac » ...etc.

Selon Dubois l'abréviation est « toute représentation d'une unité ou d'une suite d'unités par une partie de cette unité ou de cette suite d'unités.

4.1. La troncation

Abrégement d'un mot par suppression d'une ou de plusieurs syllabes.

On distingue deux types de troncation :

Apocope : la suppression de la partie finale du mot.

Exemples :

« Tramway » devient « tram ».

« Télévision » devient « Télé ».

« Automobile » devient « Auto ».

« Promotion » devient « Promo ».

« Professeur » devient « Prof ».

Aphérèse : la suppression de la partie initiale du mot.

Exemples

« Problème » devient « blème ».

« Internet » devient « net ».

³⁹ Cédric F, Jean R K, Sébastien P, 2007, *le langage sms*, presses univ. de Louvain. P.39.

« Autobus » devient « bus »

4.2. La contraction

La contraction est la réduction ou la réunion d'un mot en une ou plusieurs lettres, que ce soit au début ou à la fin du mot.

Exemples

Page devient P

Monsieur devient M

C'est-à-dire devient C.à.d.

Les abréviations graphiques ne sont pas oralisées telles quelles. A l'oral n'existe que la forme pleine, c'est-à-dire que le mot contracté à l'écrit se prononce intégralement à l'oral : Melle = mademoiselle / Dr = docteur / 3e = troisième⁴⁰

4.3. La siglaison

Selon Jean-Louis CALVET, « *le sigle est aujourd'hui un phénomène linguistique d'une remarquable ampleur. Ce phénomène fait partie de l'immense domaine qu'on appelle abréviation* »⁴¹

Selon Jean-François SABLAYROLLES, la siglaison : « *c'est une lexie composée de plusieurs lexies* ». ⁴²

Selon Marie- Françoise MORTUREUX, « *la siglaison consiste à abrégé une suite de mots qui forment une unité sémantique en la suite initiales des mots qui la composent ; chacun des mots est ainsi à son initiale ; le sigle est un terme complexe [...] formé des lettres initiales de ses éléments* ». ⁴³

⁴⁰ SEGHIER, H, cour de lexicologie-sémantique, 2ème année LMD, p.41, consulté le 13/10/2020.

⁴¹ CALVET, J.-L, **Les sigles, Que-Sais-Je ?**, Presse universitaire de France, 1980, p.6

⁴² SABLAYROLLES Jean-François, *La néologie en français contemporaine : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Honoré champion, Paris, 2000, p.220.

⁴³ MORTUREUX.M. F, « *Lexicologie entre langue et discours* », éd. Sedes, 1997, p.54.

D'après ces dernières on constate que la siglaison est la réduction d'une suite de mots à leurs lettres initiales et l'assemblage des lettres initiales des mots qui forment cet ensemble. Elle consiste dans la réduction d'un terme composé à la succession des initiales des termes qui le composent. Le sigle est un facteur économique dans la langue, parce qu'il permet d'exprimer plusieurs morphèmes par un seul signe.

5. L'emprunt

L'emprunt tel que le définit Marie-Louis Moreau « est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une langue, sans le traduire. Le terme *emprunt* est limité au lexique, même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structures »⁴⁴. C'est un phonème sociolinguistique qui résulte des contacts des langues⁴⁵, et du passage de certaines réalités ou notions d'un domaine donné d'une langue A vers une langue B qui les inscrira dans un domaine similaire.

D'après Safia RAHAL : « L'emprunt est un phénomène linguistique lié à l'histoire de la formation d'une langue »⁴⁶.

Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, tel que l'affirme Robin :

« Tout contact culturel prolongé, particulièrement avec des locuteurs d'un pays qui jouit d'un certain pouvoir politique ou de prestige dans un domaine donné, conduit à des emprunts au vocabulaire de la langue de ce pays »⁴⁷

Nous pouvons considérer à partir de ce passage que l'emprunt est le résultat de contact permanent entre deux langues de deux communautés. Dans le dictionnaire linguistique, Jean DUBOIS lui donne la définition suivante :

⁴⁴ Moreau M.L., *La sociolinguistique, concepts de base*, Hayen, Liège, 1997, p. 136. Cité par Abderrahmane AYAD, *La terminologie islamique dans la langue française*, éd., science et pratique, Béjaia, 2017, p. 153.

⁴⁵ Mahrazi M., op. cit., p.80.

⁴⁶ ASSELAH-RAHAL, Safia, (2004), plurilinguisme et migration, Edition L'Harmattan p. 104.

⁴⁷ R.H. Robin, traduction de Simone Delisalleet Paule Guivare, *linguistique générale, une introduction*, Librairie Arman colin 103, bd, St-Michel, Paris 5, p. 288.

« Il y a emprunt quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt »⁴⁸.

Pour DUBOIS l'emprunt est un transfert d'une unité linguistique d'un parler B (langue source) à un autre parler A (langue emprunteuse) qui sont en contact. CORBEIL (1994:15) confirme la définition de DUBOIS: « On utilise le terme emprunt pour désigner globalement tout phénomène de passage d'un mot d'une langue dite langue source dans une autre langue, dite emprunteuse »⁴⁹.

5.1. L'emprunt lexical

« Il correspond à un emprunt intégral (forme et sens) ou partiel (forme ou sens seulement) d'une unité lexicale étrangère. L'emprunt lexical porte essentiellement sur le mot, dans sa relation sens-forme. »⁵⁰

Ce dernier correspond à l'emprunt d'une unité lexicale d'une langue employée dans le système linguistique d'une autre langue.

Il porte sur le mot (forme et sens) tel que le définit THIBAUT André: « C'est lui qui assure le transfert vers l'autre langue à la fois du signifiant et du signifié »⁵¹

5.2. L'emprunt sémantique

D'après certains chercheurs l'emprunt sémantique est l'association d'un signifié étranger avec un signifiant déjà existant dans la langue d'accueil, c'est le fait donc d'emprunter le sens d'un mot étranger et de l'ajouter au sens d'un mot existant. On parle d'emprunt sémantique lorsqu'on attribue à un signifiant français une acception propre à un mot identique ou semblable par la forme d'un autre système.

⁴⁸ DUBOIS J., op. cit., p. 177.

⁴⁹ CORBEIL(1994:15) cité par MANON Pageau (2003), Etude descriptive des emprunts à l'anglais dans le domaine de la biologie cellulaire, mémoire présenté en vue de l'obtention du grade maître ès art en traduction, p.11.

⁵⁰ Loubier Christiane, De l'usage de l'emprunt linguistique, Office Québécois de la langue française, Québec, 2011, P.14

⁵¹ THIBAUT, A (éd.), Guallicisme et théories de l'emprunt linguistique, Edition L'Hamrattan, p. 31.

5.3. Le calque

Selon GAUDIN et GUESPIN, on parle de calque lorsque des locuteurs utilisent, dans une langue cible, un signifiant qui existe en lui attribuant un signifié nouveau, par emprunt d'une valeur sémantique présente dans une langue source, ou quand un signe emprunté est intégré formellement par une traduction littérale. Il y a alors transposition d'un mot ou d'une construction d'une langue dans une autre, par traduction⁵². Donc le calque c'est la traduction d'un terme emprunté d'une langue à une autre. Par exemple, le mot français *fin de semaine* est le résultat d'une traduction mot à mot du terme anglo-américain *week-end*.

6. Le xénisme

D'après la définition donnée par Jean Dubois, le xénisme est une « unité lexicale constituée par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue »⁵³.

Si nous nous référons à la définition du xénisme tel qu'il est présenté dans Neveu (2011 : 141 s.v. emprunt), il s'agit de la « première étape de l'emprunt, correspondant à l'usage d'un mot d'une autre langue exprimant une réalité étrangère à la culture de la langue d'accueil [...] ». Donc le xénisme c'est l'introduction de mots étrangers dans une langue donnée. Plus précisément, pour Goullet (2010 : 41), le terme de xénisme sert à désigner « un mot étranger ressenti ou présenté comme extérieur à la sphère culturelle de la langue d'accueil. ». Et Gaudin & Gespin (2000 : 295-296) ajoutent « [qu']au stade de xénisme, le terme est mentionné de façon autonymique, c'est-à-dire qu'il est paraphrasé et mentionné comme appartenant à une autre langue. ».

La notion de xénisme, ou de pérégrinisme, se présente alors plutôt comme un outil d'évaluation du degré d'intégration⁵⁴ qui confirme le caractère étranger d'un lexème dans la langue cible.

⁵² G AUDIN. F et GUESPIN. L., Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires, Coll. Champs linguistiques. 1re édition. 2e tirage, Édition Duclot, 2002, p. 298.

⁵³ Dubois J., op. cit., p. 512.

⁵⁴ 12 Cf. section 1.5.

7. Le néologisme

Le néologisme est défini comme le processus de création de nouvelles unités linguistiques. On peut le définir aussi comme une unité lexicale « nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant/signifié fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'était pas réalisée antérieurement. »⁵⁵

D'après Larousse, le néologisme signifie : « tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue ou toute acception nouvelle donnée à un mot ou à une expression qui existait déjà dans la langue. »⁵⁶

Dans le dictionnaire de linguistique et de science du langage aussi, on trouve cette définition de néologisme : « une unité lexicale fonctionnant dans un domaine de communication déterminé et qui n'était pas réalisé antérieurement. »⁵⁷

-De forme, le néologisme est une expression ou mot nouveau, soit créé de toutes pièces, soit, plus couramment, formé par un procédé morphologique (dérivation, composition, analogie).

- De sens, c'est l'emploi d'une expression ou d'un mot qui existent dans un sens nouveau.⁵⁸ C'est à dire, c'est l'unité lexicale qui existe déjà mais à laquelle un nouveau sens est attribué.

II. Relations lexicales

1. Synonymie / Antonymie

1.1. La synonymie

« Selon une définition beaucoup plus étroite, des termes ou expressions ne peuvent être dits synonymes que lorsqu'ils sont interchangeables en tous contextes. »⁵⁹

La synonymie est donc, la relation entre deux unités lexicales ayant le même sens ou un sens voisin et qui appartiennent à la même catégorie grammaticale

⁵⁵ Dubois, J., op. cit., p. 322.

⁵⁶ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/n%C3%A9ologisme>, consulté le 17/10/2020 à 12h43.

⁵⁷ Dubois, J., op. cit., p. 233.

⁵⁸ www.cnrtl.fr/definition/n%C3%A9ologisme, consulté le 16/10/2020 à 19h30.

⁵⁹ NYCKEES V, 1998, *La sémantique*, Paris, Belin, p. 181.

César Chesne au, Sieur du Marsais souligne que «s'il y avait des synonymes parfaits, il y aurait deux langues dans une même langue.»⁶⁰

La synonymie contient deux types que nous allons faire sortir du passage suivant :

*« On recense deux types de synonymie. Une synonymie absolue (ou totale), bornée aux unités mutuellement substituables dans tous les contextes, autrement dit, bornée aux unités qui, substituées les unes aux autres, ne font subir aucune modification sémantique à l'énoncé. La synonymie relative (ou partielle), selon laquelle un seul énoncé où la substitution est possible suffit à attester la relation synonymique entre deux unités, reste l'hypothèse linguistique la plus acceptable ».*⁶¹

Et voici d'autres définitions trouvées dans le livre de Christian Touratier, la sémantique, la page n° 105 :

« Dans une conception sémantique moderne, la synonymie est une relation de sens paradigmatique qui se manifeste syntagmatiquement.

*La synonymie est à la fois un reflet sémantique des catégories logiques
d'inclusion et d'application. <...>*

On appellera synonymie la relation reliant deux ou plusieurs lexèmes lorsqu'un même sémème définit leurs emplois.

*Si A et B sont deux signes, m et n les deux sémèmes qui définissent respectivement leur sens Am et Bn, il y aura synonymie quand m et n sont identiques et appartiennent à l'intersection de ces deux signes linguistiques ».*⁶²

⁶⁰ Du Marsais : philosophe, grammairien français (1676,1756).

⁶¹ Neveu, F. (2004), *Dictionnaire des sciences du langage*, Paris : Armand colin, p. 339.

⁶² Christian, T, cité par Bousbaine, F et Bech, W, *Etude lexico sémantique du roman Le fils du pauvre* de Mouloud Feraoun, p. 29.

1.2. L'antonymie

L'antonymie est la relation entretenue entre deux unités lexicales qui ont le sens opposé.

*« L'antonymie est une relation sémantique caractérisée par une opposition de sens se manifestant entre deux unités lexicales différentes. On définit généralement les antonymes comme des contraires, c'est-à-dire comme des unités renvoyant à un même domaine de référence, mais sémantiquement incompatibles. A cet égard, l'antonymie peut être décrite comme une relation sémantique strictement opposée à la synonymie ».*⁶³

*« ... des mots de sens contraire. La notion de contraire est toutefois comprise de différentes façons dans la langue courante. La notion linguistique d'antonymie reflète cette diversité : grand et petit ne s'opposent pas de la même façon que mâle et femelle ou acheter et vendre. Plus précisément, l'antonymie peut être définie comme une relation d'incompatibilité entre deux termes. Elle est à cet égard l'exact opposé de la synonymie ».*⁶⁴

2. La hiérarchie

C'est l'un des procédés de la classification et de l'organisation du lexique en hyperonyme et hyponyme.

Nous expliquons cela dans l'exemple ci-dessous :

Le mot **maison** et **bâtiment**.

Maison est un type de **bâtiment**, nous pouvons dire que maison est un hyponyme de bâtiment, ou que (bâtiment) a pour hypéronyme (maison)

Hypéronymie/hyponymie

L'hypéronymie appelé aussi terme super ordonné est une sorte de synonyme faisant directement référence à un niveau de généralité supérieur. Par exemple, le terme mammifère est un hypéronyme du terme félin.

⁶³ Neveu, F., op. cit., p. 41.

⁶⁴ Nyckees, V. (1998), *La sémantique*, Paris, Berlin, collection sujets, p. 184.

L'hyponymie est un terme sous ordonné, qui fait partie d'un terme super ordonné. Par exemple le terme canari est un hyponyme faisant partie du terme oiseau. Il est souvent un terme spécifique.⁶⁵

3. La solidarité

La métaphore

La métaphore veut dire ressemblance, elle est différente de la comparaison, c'est une figure de style fondée sur l'analogie et qui consiste à désigner une idée par une autre qui lui convient. La différence entre métaphore et comparaison c'est que la première est quand nous faisons allusion à quelque chose et on laisse les autres devinent cette dernière, et la deuxième est une similitude. La métaphore donc est proche de la comparaison mais elle est plus implicite.

La métonymie

La métonymie est une figure de style par lequel un terme est substitué à un autre que celui qui convient, c'est-à-dire l'utilisation d'un terme pour signifier une idée précise et qui envoi à ce terme.

Exemple

Boire un verre, cela veut dire pas boire le verre mais le contenu de ce dernier.

4. Polysémie/homonymie

La polysémie est la propriété d'un mot qui a plusieurs sens ; plus généralement, c'est la propriété d'un signifiant qui renvoie à plusieurs signifiés. La distinction entre homonymie et polysémie tient donc à la distinction entre un signifiant et sa forme linguistique. Dans l'homonymie, on a affaire à des signifiants de forme identique mais différents : la différence apparaît dans les étymologies, la convergence des formes est le fait de l'évolution de la langue ; au contraire, la polysémie provient d'un élément et d'une étymologie unique qui revêt plusieurs sens. Le lecteur intéressé par les subtilités liées à cette distinction pourra se reporter à l'article mot. Comme l'homonymie, la polysémie est un cas particulier de l'ambiguïté.

⁶⁵ <https://www.lemonloonschool.com/post/la-s%C3%A9mantique-lexicale>, consulté le 11/11/2020.

Selon Franck Neveu dans son Dictionnaire des Sciences du Langage : Le terme d'homonymie désigne une relation de similarité formelle entre des unités du lexique présentant des significations différentes. Cette similarité peut être tout à la fois d'ordre phonique et graphique (homophonie et homographie) : ex. car (conjonction) et car (substantif). Elle peut être exclusivement phonique (homophonie et hétérographie) : ex. pair (de France), paire (de chaussures), père (de famille). Elle peut être exclusivement graphique (homographie et hétérophonie) : ex. fils (à coudre), fils (prodigue).

Exemples de polysémie

- **Blanc**, la couleur, l'espace, le vin, la viande, la couleur de peau
- **Rouge**, la couleur, le vin, la race, la colère, le communiste
- **Vivre**, exister, subsister, habiter, expérimenter, traverser

Exemples de Homonymie

- Mètre, mettre et maître
- a et à
- Sot, saut, sceau et seau
- vers, ver, verre, vert et vair
- mer, mère et maire
- sang, cent, sans, sent ⁶⁶

On peut définir la polysémie aussi comme un « caractère sémantique qui marque la plupart des mots de langue ». ⁶⁷ Et l'homonymie comme L'homonymie est l'existence de deux mots ou plus ayant la même orthographe ou prononciation, mais qui ont des différentes racines. C'est la situation dans laquelle des signifiés différents correspondent à des signifiants identiques.

« On appelle polysémie (vs monosémie), de manière générale l'existence d'une pluralité de signification pour un même vocable ». ⁶⁸

⁶⁶ www.vivelecrpe.com/t3047-homonymie-et-polysemie, consulté le 15/10/2020 à 20h30.

⁶⁷ Choi-Join I., Delhay C., *Introduction à la méthodologie en linguistique, application au français contemporain*, PUS, Strasbourg, 1998, p. 292. Cité par Abderrahmane AYAD, *La terminologie islamique dans la langue française*, éd., science et pratique, Béjaia, 2017, p.147.

⁶⁸ NEVEU, F. (2004), *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris, Armand Colin, 2004, p.316.

CHAPITRE III

CHAPITRE 3

Analyse lexico-sémantique des noms divins relevés du corpus

Quand on parle de la morphologie et de la signifiante des noms divins, on trouve qu'ils sont formés à partir de racines signifiantes. De ce fait, ils tiennent une place primordiale dans la structure signifiante des énoncés qui les contiennent. Ces noms, comme tout autre signe, comportent en effet un noyau sémantique, celui de la racine dont ils sont issus. Ajoutons également que les procédés stylistiques auxquels ces noms sont intégrés incorporent différents types d'effet sémantique. Or, il nous semble que les choix lexicaux (les noms divins parmi d'autres) et les procédés stylistiques (les structurations de l'énoncé coranique) étaient destinés à fixer et à rationaliser la conscience religieuse des premières générations musulmanes.⁶⁹ H. A. R. Gibb écrit avec raison : « Le moyen par lequel le sentiment esthétique des Arabes s'exprime surtout (bien que non exclusivement) consiste dans le langage et les mots (...) »⁷⁰ L'auteur ajoute : « Il est donc facile de comprendre pourquoi les Arabes, pour qui le noble usage de la parole est l'art suprême, voient dans le Coran une œuvre d'origine surhumaine et un miracle véritable »⁷¹.

La religion consiste également en une morale à suivre. Beaucoup de noms divins sont à vocation qualificative dominante. Dieu est : le Très Généreux, le Miséricordieux, le Bienfaiteur, le Continuel Donateur, le Très Indulgent, le Très Aimant, le Noble, l'Équitable, le Très Patient, etc⁷²

Notre sujet de recherche relève de la lexico-sémantique, dans ce chapitre, nous allons aborder les noms divins qui existent dans la sourate Al Baqarah (la vache-traduction de Hamidallah Muhammad) dans une analyse lexico-sémantique, c'est-à-dire chercher la signification de ces unités linguistiques et la valeur précise qu'acquiert chaque

⁶⁹ https://www.persee.fr/doc/onoma_0755-7752_1996_num_27_1_1246 , consulté le 17/10/2020 à 16h32.

⁷⁰ H. A. R. Gibb, 1949, p. 7. Consulté du www.persee.fr, le 17/10/2020 à 17h16.

⁷¹ *Ibid.*, p. 7. Consulté du www.persee.fr, le 17/10/2020 à 17h16.

⁷² https://www.persee.fr/doc/onoma_0755-7752_1996_num_27_1_1246, consulté le 19/10/2020 à 12h29.

nom dans son contexte, sa situation et sa langue, mais et aussi le mode ou le procédé de création utilisé pour le former.

Pour ce faire, nous allons classer d'abord les vingt noms divins qu'on a trouvé dans sourate el Baqarah (la vache) dans un tableau à trois colonnes, dans la première colonne nous allons écrire les (vingt) noms divins et dans la deuxième colonne le verset où il se trouve chacun de ces derniers et dans la dernière colonne nous allons écrire combien de fois a été cité chaque nom dans sourate Al Baqarah (la vache).

Ensuite, et pour que notre analyse soit claire et facile à lire et à comprendre, nous allons donner premièrement le sens de chaque nom tel qu'il est lexicalisé dans le TLF (Trésor de La Langue Française informatisé)⁷³ et tel qu'il est défini dans d'autres livres prenant par exemple le livre de Gabriele Mandel Khân (les 99 noms de dieu).

Enfin chaque analyse sera suivie d'un commentaire pour montrer les différences et les similarités en se basant sur les relations lexicales et sémantiques.

⁷³ URL : [www. http://atilf.atilf.fr](http://atilf.atilf.fr)

1. Classement des noms divins

Tableau : représentatif des noms divins relevés de sourate Al Baqarah

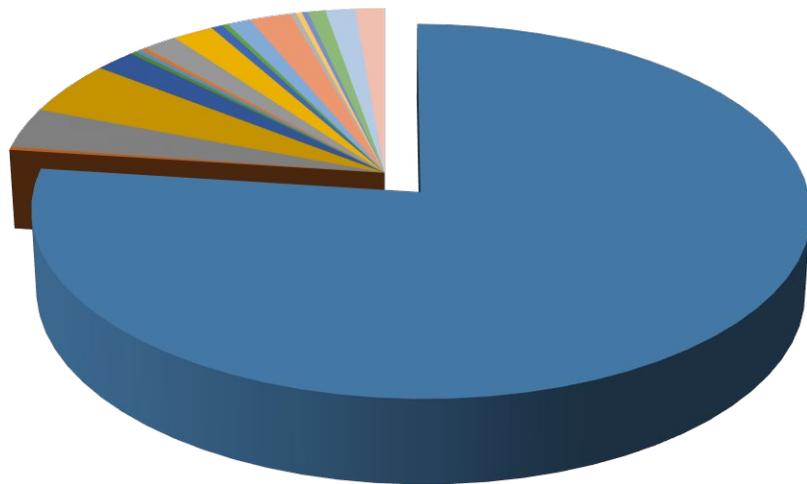
Noms divins	Exemples de verset	Nombre de citation
Allah (الله)	7 37/239/255/260...	282
Le tout Miséricordieux (الرحمن)	163	1
Le Miséricordieux (الرحيم)	128 /160/173/182/192/199..	13
L'Omniscient (العليم)	29/32/115/127/137/158/180/224/227/231/244/247/256/261/268/282/283	17
Le Sage (الحكيم)	32/129/209/220/228/240/260	7
Le Vivant (الحي)	255	1
Le très Haut (العلي)	255	1

Le très Grand (العظيم)	255	1
Puissant (قدير)	129/209/220/228/ 240/260	6
Audient (سميع)	137/181/224/22 7/244/256	7
Compatissant (رؤوف)	143/207	2
Reconnaissant (شاكِر)	158	1
Celui qui (voit) (البصير)	96/110/237/265	4
Le Pardonneur (غفور)	173/182/192/199/21 8/226/235	7
Patient (حليم)	225	1
Indulgent (عفو)	263	1
Digne de louange (حميد)	267	1
Immense (واسع)	115/247/261/268	3

Omnipotent (قدير)	106/109/148/259/ 284	5
Le Connaisseur (خبير)	234/271/96/246/255	5

Ce tableau comporte trois colonnes (Noms divins, exemple de versets et le nombre de citation dans sourate Al Baqarah) où chaque nom a un nombre de répétitions précis.

**Nombre de citation des noms
divins existant dans surate
Al-Baqara**



- | | | | |
|--------------------|--------------------------|---------------------|-----------------|
| ■ Allah | ■ Le tout miséricordieux | ■ le miséricordieux | ■ l'Omnisient |
| ■ le sage | ■ le vivant | ■ le très haut | ■ le très grand |
| ■ puissant | ■ audient | ■ compatissant | ■ reconnaissant |
| ■ Celui qui voit | ■ le pardonneur | ■ patient | ■ indulgent |
| ■ digne de louange | ■ immense | ■ Omnipotent | ■ connaisseur |

Figure : représentation du nombre des noms divins existant dans surate El-Baqarah.

Définitions et étymologies des noms

1-Allah

« Allah » est un nom que les arabes donnent à dieu, signifiant « Dieu », de même racine que l'hébreu al ou el, dieu. ⁷⁴

« Allah a scellé leurs cœurs et leurs oreilles ; et un voile épais leur couvre la vue ; et pour eux il y aura un grand châtement. »

Verset 7, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

Sens du TLF

Allah, d'après le nom donné à Dieu par les Musulmans, traduisant divers sentiments comme la joie, la crainte, la surprise, etc. ou servant d'appel à la prière, au combat ...

Allah veut dire Dieu. D'après la définition du tlf :

A - Dans une perspective polythéiste

- Dieu est un nom masculin.
- Le mot Dieu désignant la divinité comme entité religieuse ou philosophique.

Avec l'adjectif, bon, synonyme : affectif de vrai. Le bon Dieu. Dieu absolument bon et miséricordieux. Les œuvres du bon Dieu ; aimer, prier, offenser le bon Dieu ; demander quelques choses au bon Dieu, remercier le bon Dieu.

1- Dans la religion égyptienne

Homme (en particulier empereur ou pharaon) divinisé.

2- Dans les croyances primitives

Force impersonnelle, extérieure et supérieure à l'homme désireux de se concilier sa bienveillance et, selon les cas, assimilée à un phénomène physique ou considérée comme s'incarnant dans un animal ou habitant une plante, ou une chose

⁷⁴ <https://www.littre.org/definition/allah> consulté le 09/11/2020

B- Dans une perspective monothéiste

1- Dans une perspective religieuse mais en dehors des religions historiques Constituées

:

Veut dire être suprême.

2- Dans la tradition judéo-chrétienne

Avec majuscule assimilé à un nom propre → être éternel, créateur de tout ce qui existe et providence de l'univers créé, à qui les hommes doivent un culte.

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

De al, l'article, et llâh : Dieu. Par contraction, al-llâh est devenu Allah., en tant que nom divin impersonnel, il est déjà présent dans la poésie arabe préislamique.

Une divinité nommée Allah était déjà connue à La Mecque avant la naissance du prophète Muhammad. L'exégèse musulmane s'est abondamment exprimée au cours des siècles à propos de ce Nom, et des spécialistes ont proposé d'autres dérivations, une dizaine, parmi lesquelles : 'lh (adorer) ; lyh, dont lâha (être élevé, caché) ; Iwh, dont lâha (créer) ; 'wlet'yl, qui représentent un concept de « prééminence ».

Complètement erroné, de toute façon, est l'avis de quelques spécialistes occidentaux selon lesquels Allâh est le prénom du Dieu des musulmans. La seule traduction appropriée du mot Allâh étant Dieu. Le concept de Dieu comprend le tawhîd et le sifât-Allâh. Tawhîd est l'« unicité divine ».⁷⁵

Commentaire

Le sens du mot Allah est une signification littérale de « dieu », le TLF a défini le terme Allah dans des domaines déférents religieux et philosophique, et dans deux perspectives polythéiste, et monothéiste qui contient deux définition de dieu, dans la première : Il est (extrême) et dans la deuxième il est (Eternel) il a été utilisé avec l'article défini pour préciser l'idée qu'on se forme du Dieu unique.

⁷⁵ Gabriele M, K (2009), *les 99 noms dieu*. Paris : Guy Trédaniel, p.123.

2- Le Tout Miséricordieux

« Et votre Divinité est une divinité unique. Pas de divinité à part lui, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. »

Verset 163, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

Dieu de pitié et de miséricorde (Es. 34, 6-7, etc.). Dans quelques inscriptions judaïques sabéennes, Rahmân désigne le Dieu du monothéisme absolu, alors que selon al-Ghazâlî, il s'agit presque d'un nom exclusif de Dieu puisque c'est le propre de Dieu de vouloir le bien total.

Selon les êtres humains, la miséricorde ne peut pas se limiter à la pitié, puisqu'elle vise principalement à éliminer les souffrances d'autrui. Mais la miséricorde de Dieu est insondable ; le Prophète a dit : « Si celui qui n'est pas dans le besoin invoque la miséricorde de Dieu, il risque par contre d'attirer Sa colère. » C'est pour cela qu'Ibn 'Arabî a écrit (dans La Sagesse des prophètes) : « La miséricorde de Dieu envers ses créatures est l'essence même de Ses Noms : c'est de la miséricorde pure, ainsi qu'un aliment licite et un plaisir naturel qui ne soient pas ternis par le blâme. C'est une miséricorde provenant de Ses Noms et non pas à l'état sublime ; comme un médicament qui peut être désagréable quand on le prend, mais ensuite il guérit.

Commentaire

Le terme (Le Tout Miséricordieux) est un composé lexical de trois lexèmes, de l'article défini (le), l'adverbe (tout) et enfin de l'adjectif (miséricordieux). Il est en rapport avec la miséricorde, il indique que Dieu est plein d'amour, Allah a ajouté (tout) pour confirmer que sa miséricorde est pure et inimaginable devant ses créatures, D'ailleurs sa miséricorde dépasse beaucoup celle de la femme avec son enfant, cette dernière phrase prouve qu'Allah est le miséricordieux des miséricordieux.

3- Le Miséricordieux

Le miséricordieux est un adjectif qui vient du mot « la miséricorde » du latin « misereō », C'est celui qui a de la miséricorde, de la compassion ; qui pardonne facilement. ⁷⁶

« Notre Seigneur ! Fais de nous Tes Soumis, et de notre descendance une communauté soumise à Toi. Et montre nous nos rites et accepte de nous le repentir. Car c'est Toi certes l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux ».

Verset 128, sourate : La vache (n : 02) Al-Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

Sens de TLF

A. -1. En parlant d'une personne : Plein de miséricorde, qui pardonne généreusement. Qui veut dire aussi : *bon, clément.*

-2. En parlant d'un inanimé : Clément. Antonyme du sens : *rigoureux, rude.*

B. - Qui exprime la miséricorde, l'indulgence.

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

Dieu a la qualité de « Créateur » par son essence même, mais sa création participe en soi de Sa qualité de « Miséricordieux » ; c'est pourquoi des théologiens ont dit : « Sa miséricorde a fait en sorte que toute la création ait été créée pour le genre humain. » Cette affirmation est naturellement une réduction de l'identité de Dieu, mais elle peut donner une idée de l'aspect de « générosité » inhérent à ce nom. D'autres théologiens ont opté pour une présence Rahmân dans le monde phénoménal et Rahîm dans le monde de l'esprit (Mujahid), allant jusqu'à prier Dieu en l'appelant « ô Rahmân de ce monde et Rahîm de l'au-delà ! »

⁷⁶ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/misericordieux>, consulté le 15/12/2020

De toute façon, la présence de la miséricorde divine sur cette terre conduit l'être humain à la générosité, à la compassion, à étouffer l'orgueil, à s'exprimer par de bonnes actions et, avant tout, à ne pas nuire aux autres et à ne pas tuer. Cela suppose aussi que l'on supporte l'ingratitude et que l'on abandonne toute forme d'arrogance, de vanité, de vanterie à propos du bien qu'on a fait, puisque l'être humain n'est que l'instrument de Dieu. Pareillement, les gratifiés remercieront Dieu pour l'aide qu'ils auront reçue par leurs semblables.

Commentaire

La nature du terme le Miséricordieux est un adjectif, dérivé du nom miséricorde, il se compose de l'article défini « le », de nom « Miséricorde » et de suffixe « ioux » qui forment l'adjectif « miséricordieux », qui veut dire (pleine de), donc ce terme veut dire : plein de miséricorde, il renvoie à un seul domaine, celui de la religion, et qui veut dire qu'Allah a de la générosité et de la compassion.

4- L'Omniscient

Emprunté au latin omnisciens (qui sait tout)⁷⁷. Omniscient veut dire connaisseur ou saveur.

*« Al Safa et Al Marwah sont vraiment parmi les lieux sacrés d'Allah. Donc, quiconque fait pèlerinage à la Maison ou fait l'Umra ne commet pas de péché en faisant le va-et-vient entre ces deux monts. Et quiconque fait de son propre gré une bonne œuvre, alors Allah est Reconnaissant, **Omniscient**. »*

Verset 158, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

⁷⁷ <https://fr.wiktionary.org/wiki/omniscient>, consulté le 10/11/2020.

Sens de TLF

Ce dernier est un adjectif appliqué à Dieu, qui veut dire :

- Celui qui a une connaissance approfondie de toutes choses.

Quand il est appliqué à une personne, ceci veut dire :

- Celui qui sait tout, qui prétend tout savoir.

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

L'Omniscient est celui qui connaît parfaitement tout, Celui qui possède le savoir dans l'absolu. La formule « Bien sûr, Dieu est Celui qui enroule tout (avec Sa science) » d'habitude est interprétée : « La science de Dieu s'étend à tout. » Rapporté à un être humain « très savant », ce terme se présente sous la forme 'allâma, qui ne peut pas se référer à Dieu puisqu'il indique une science acquise graduellement, vaste mais pas illimitée, alors que la science de Dieu est innée et absolue.

Commentaire

Le sens du terme Omniscient donné par le T.L.F : Ce dernier est un adjectif, appliqué à Dieu et qui veut dire : infiniment parfait, et appliqué à une personne et cela veut dire : qui prétend tout savoir, mais la vérité c'est que personne n'est parfait. Le terme omniscient est dérivé du nom omniscience, qui veut dire : savoir. Dans le domaine religieux cela veut dire qu'Allah est celui qui connaît tout, c'est-à-dire il a le savoir de toute chose.

5- *Le sage*

Du latin populaire *sabius*, de latin *sapiens*, participe présent de *sapere* « avoir du goût ; être dans son bon sens ; avoir du jugement ; s'y connaître » ; à rapprocher du vieux portugais *sabio*.⁷⁸

⁷⁸ <http://thesaurus.altervista.org/dict/fr/sage> , consulté le 15/12/2020.

« Notre Seigneur ! Envoie l'un des leurs comme messenger parmi eux, pour leur réciter Tes versets, leur enseigner le Livre et la Sagesse, et les purifier. Car c'est Toi certes le Puissant, le *Sage* ! ».

Verset 129, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

Sens de TLF

Le mot sage est un adjectif qui correspond à sagesse (nom).

A- Par référence à un sens religieux : Qui a la capacité de comprendre et de juger justement toutes choses.

- Religion

a- En parlant de Dieu : Qui possède la connaissance parfaite, le discernement parfait entre le bien et le mal.

Exemple : Dieu est l'être infiniment sage, infiniment bon, infiniment puissant (P. LEROUX, Humanité, 1840, p. 393).

b- En parlant de l'homme, participant par la foi à la sagesse divine

Exemple : Voyez-vous ce sage vieillard, qui a passé ses jours dans la contemplation des œuvres de Dieu et de la vérité ? Ses yeux étincellent du feu de l'esprit, ses discours respirent la sagesse, son intelligence est perçante, comme une épée, et sa parole opérée des œuvres vives. C'est qu'en lui la vie divine s'est unie à son être, et l'a aidé à traverser sa matière... (SAINT-MARTIN, *Homme désir*, 1790, p. 299).

B- Par référence à l'Antiquité : Celui qui possède la connaissance, cherche le vrai et le bien ; celui qui conforme sa vie à une doctrine morale. Synonyme *Savant, philosophe*.

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

Ce nom est un additionnel de l'Omniscient, puisque Dieu, doué de sagesse a la compréhension totale des choses et des actions.

Ce nom cependant se prête à d'autres significations :

a) Le Prudent dans ses décisions, attendu que la perfection de sa providence ne peut être autrement dans la gestion de l'univers et les bienfaits conséquents à l'application de ses décrets.

- b) l'Arbitre, qui arbitrera en matière de foi pour distinguer les doctrines vraies des fausses (d'après Abû Bakr al-Râzî, 854-925 : XVII, 4) ;
- c) Celui qui jugera d'une façon parfaite, ce qui correspond aux noms al-Khabîr (le Sage, le Bien Informé, n° 32) et al-'Adl (l'Équitable, n° 30).

D'après al-Râzî, ce nom indique qu'il « ne peut être détruit par l'eau ni le feu, ni modifié par le temps ; Il est Immuable ». Tabarî (XI, 80) l'interprète comme muhkam, qui signifie « solidement établi, parfait dans sa réalisation » (fréquemment indiqué aussi dans le Coran, LXXVI, 30, etc.), ou encore « Dieu dans Sa qualité de Juge suprême par excellence ».

Hikma (la Sagesse), pour la Bible et le Coran, est un savoir particulier de Dieu, mais aussi une rectitude morale et un don divin accordé aux prophètes, et dans ce cas c'est aussi une lumière intérieure et une règle de conduite. Selon Badawî, ce mot signifie aussi la connaissance correcte des devoirs religieux. Enfin, d'après Ibn 'Arabî, ce mot indique tout ce qui est salutaire dans un moment particulier. Pour la plupart des commentateurs, la sagesse divine est un concept complexe qui comprend dans l'absolu les valeurs de raison, d'intelligence et de sagesse - cela fait écho aux propos de Denys l'Aréopagite dans les Noms divins, sur la célébration par les saintes écritures de Dieu en tant que raison.

La sagesse de Dieu est incommensurable, et elle diffère de la sagesse considérée du point de vue de l'humanité.

Commentaire

Le terme « sage » est un dérivé du nom sagesse formé d'un adjectif à un nom par l'addition de l'article défini (le). Le TLF a défini ce terme uniquement dans le domaine religieux, donc il est monosémique. Concernant sa définition religieuse le terme « sage » veut dire qu'Allah jugera ses créatures d'une façon parfaite.

6- Le vivant

Le mot « vivant » est un adjectif, il est le participe présent de vivre.

« Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même "al-Qayyum". Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ?

Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône "Kursiy" déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand... »

Verset 255, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

Sens de TLF

Le mot (vivant) est un adjectif masculin, féminin : vivante.

- 1- (Opposé à *mort, morte*) Qui veut dire : qui vit, qui est en vie ; dont les fonctions de la vie se manifestent de manière perceptible.
- 2- (Opposé à inanimé) Qui est doué de vie ; qui possède les propriétés physico-chimiques caractérisant la vie et qui la différencie de l'inerte, du minéral. Cellule, germe, matière, molécule, organisme vivant(e) ; êtres vivants ; espèces vivantes.

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

Ce Nom est l'un des attributs essentiels et son sens est évident. Selon al-Tp, il spécifie que Dieu agit et perçoit constamment, tandis qu'absolument rien ne peut agir sur Lui, personne ne peut Le voir avant de mourir. Selon Al-Ghazâff, Il est le Vivant au plus haut et plus complet degré de la vie, pour la perfection de Son agir et de Son percevoir.

En effet, Celui qui donne la vie, Celui qui est éternel, est le seul Vivant, puisqu'il vit de Sa propre vie et Il donne la vie à toute la Création. Il a créé des vies différentes, dans une harmonie complexe, et interdépendantes.

Les végétaux ont des possibilités limitées et des sensations relatives, même si un chêne vit plus longtemps qu'un être humain. Les animaux ont des pulsions primaires (respirer, dormir, manger, boire, la coordination des mouvements) pour l'entretien du corps, et des pulsions secondaires (la pulsion sexuelle, et, par conséquent, l'amour et les soins envers leurs petits) pour la subsistance de l'espèce. Les êtres humains ont en plus

des pulsions tertiaires, symbolisées par les termes : art, foi, civisme. En conséquence, Dieu leur a donné le libre arbitre ; ils sont donc pleinement responsables de leurs actions.

Commentaire

Le terme le vivant est défini d'un article défini (le) et un adjectif (Vivant) à un nom par l'addition de l'article défini (le), il est dérivé du nom vivre, lié par un suffixe pour former un adjectif verbal. Le terme vivant donc est formé par dérivation à base verbale, par le suffixe « ant ». Le vivant est un nom d'Allah qui veut dire, celui qui a donné la vie à ses créatures et a toute la création, il est le premier et le dernier, il est le seul vivant, en peu de mots, Allah est éternel.

7-Le très haut

D'origine latine, un « haut » vient de l'étymon « altum » signifiant « partie élevée » ou « hauteur »⁷⁹.

« Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même "al-Qayyum". Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône "Kursiy" déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand... »

Verset 255, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

Sens de TLF

Haut : subst. Masculin.

1. Dimension verticale déterminée de la base au sommet, synonyme : altitude, hauteur, élévation.
2. Qui a une grande hauteur, qui est d'une taille supérieure à la moyenne.
3. Position déterminée sur la verticale.
4. Qui est à son état le plus élevé.

⁷⁹ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Haut_\(toponyme\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Haut_(toponyme)), consulté le 10/11/2020.

5. Qui est situé à la partie supérieure d'une chose.

6. Au figure : d'une autorité supérieure (ordre qui vient de haut).

- Emploi subst., au super, neutre. Le plus haut de, au plus haut de.

Exemple : Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu) :

Synonyme de al- 'Ali, avec en plus une nuance de glorification, de triomphe. Interprété par les soufis dans le sens de « Celui qui est au-dessus de ce qui est éphémère ». Il indique une Réalité inépuisable, dans toutes les formes de donation et de largesse. Il est la source dont tout découle et qui ne se tarit jamais. Interprété aussi dans le sens de « Celui qui est au-dessus de chaque adversaire qui lutte contre Lui. » Le cheikh Tosun Bayrak al-Jerrahi a écrit (en 1985) : « Si toutes les forces s'unissaient, si tous les esprits et les armées de l'univers tout entier convergeaient, elles ne pourraient rien Lui prendre par la force, pas même un petit grain de poivre, sans Son permis et Son vouloir. »

Commentaire

Le Très Haut est un terme composé de trois lexèmes qui forment et donnent le sens d'un seul mot, ce dernier se forme de l'article défini (le), l'adverbe d'intensité (très) et l'adjectif (Haut), il a plusieurs emplois.

Dans le domaine religieux le terme « très haut » est un nom propre masculin et c'est un nom de dieu qui veut dire qu'Allah est très haut et au-dessus de tout.

8-Le très grand

De l'ancien français grant (forme épïcène). Du latin grandis (« grand », « avancé en âge »), qui a éliminé le classique magnus en bas latin.⁸⁰

« Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même "al-Qayyum". Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône "Kursiy" déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand... »

⁸⁰ <https://fr.wiktionary.org/wiki/grand>, consulté le 10/11/2020.

Verset 255, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

Sens de TLF

- 1- Qui a ou qui annonce un haut degré d'élévation morale ou intellectuelle : beau, généreux, noble, sublime. Grand caractère, faire de grandes choses.
- 2- Glorieux, illustre.
- 3- Qui, par son importance, dépasse la mesure ordinaire.

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

Kabîr (grand ; pluriel : kibâr) a comme superlatif âkbar (très grand). Cependant kabîr attribué à Dieu dépasse chaque genre de superlatif : chaque Nom de Dieu est toujours à comprendre dans un sens absolu, non seulement infranchissable mais aussi incomparable, au même titre que tous les mots que les êtres humains emploient en se référant à Dieu.

Selon al-TjT, al-Kabîr est synonyme des Noms al-Mutakabbir et al-'Alî ; tandis que pour a ! -Ghazâlî, il est synonyme de al-'Azîm et il souligne la perfection absolue de l'ipséité de Dieu, duquel toutes les choses dépendent. Toute la Création est la preuve de la grandeur incommensurable de Dieu.

Et le mot « infini » que les hommes appliquent à l'univers ou au temps est lui aussi un concept erroné, puisqu'on effet rien ne peut être aussi « infini » que Dieu ; Sa grandeur dépasse toutes les possibles notions de mesure que les hommes puissent concevoir.

Commentaire

Le Très Grand, qui veut dire que Dieu dépasse chaque genre de superlatif, c'est un terme est un adjectif masculin singulier qui se compose de trois lexèmes (article défini, adverbe d'intensité et un adjectif).

Dans le domaine religieux le terme « Très Grand » veut dire qu'Allah est supérieur et il a une puissance super naturelle qui lui permet de gérer les terres et les cieux, comme il les avait créés dans six jours.

9- Le puissant

Adjectif à forme de participe, tiré de l'infinifatif latin posse, pouvoir.⁸¹

*« Et les femmes divorcées doivent observer un délai d'attente de trois menstrues ; et il ne leur est pas permis de taire ce qu'Allah a créé dans leurs ventres, si elles croient en Allah et au Jour dernier. Et leurs époux seront plus en droit de les reprendre pendant cette période, s'ils veulent la réconciliation. Quant à elles, elles ont des droits équivalents à leurs obligations, conformément à la bienséance. Mais les hommes ont cependant une prédominance sur elles. Et Allah est **Puissant** et Sage ! »*

Verset 228, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

Sens de TLF

Le puissant : Qui, par sa force, son importance, a la capacité de produire de grands effets. Effet puissant ; être du plus puissant effet ; un charme, un sentiment puissant ; être d'un puissant intérêt ; une méthode puissante ; se révéler un puissant instrument, un puissant outil ; un puissant facteur d'équilibre, d'évolution ; un puissant moyen d'action, d'investigation ; des capitaux puissants ; bénéficier d'une puissante aide de l'État ; le rapide et puissant essor de la théorie de l'information.

Dans le domaine morale, intellectuel, le puissant est celui qui a de puissants esprits ; un puissant effort de synthèse ; une puissante personnalité, vitalité.

- **En parlant d'éléments olfactifs, sonores, visuels** : Intense. Odeur, senteur, voix puissante.
- **En parlant des productions intellectuelles** : Dont la valeur produit de grands effets. Une puissante théorie.
- **En parlant de l'aspect physique** : Qui est fort, corpulent, imposant.

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

La signification de ce Nom, qui, dans l'islam, souligne surtout la qualité créatrice de Dieu, est évidente : création sans fatigue, sans besoin de repos. Comme il est dit dans le Coran (II, 255) : Ni somnolence ni sommeil ne Le prennent. Le pouvoir de Dieu est

⁸¹ <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/puissant>, consulté le 10/11/2020.

au-delà de l'imagination humaine, il est infini, au-delà de toute mesure, quoique manifeste dans les qualités de toute chose : comme l'osselet de l'oreille - le plus petit du corps humain - qui, avec le tympan, nous permet d'entendre, ou comme la phonation qui nous permet de parler. Du radical q-d-r nous avons Qadr, qui signifie mesure, sort, destinée (laylat al-Qadr : la nuit de la Destinée), et aussi la prédestination. À ce sujet, Ibn 'Arabî a écrit : « Que l'exaucement d'une demande soit immédiat ou soit différé, dépend de sa mesure décidée par Dieu ; si la demande est faite dans le moment prédestiné à la réponse, celle-ci est immédiate ; et si l'exaucement est prévu pour un temps ultérieur, soit dans ce monde soit dans l'autre, la réponse sera différée : nous voulons dire l'exaucement effectif de la demande, et non pas, bien entendu, la réponse divine : “Je suis là !” » (Fusûs al- Hikam, « La parole de Seth »).

Commentaire

Dans la sourate Al Baqarah, le nom divin « Puissant » est un dérivé lexical du nom puissance, qui se compose de deux lexèmes le pronom personnel (le) qui est un article défini et l'adjectif (puissant), et dans d'autre sourate y'a le terme « tout puissant » qui est un composé lexical de trois lexèmes, le mot outil (le), l'adverbe (tout), et l'adjectif (puissant).

Le T.L.F enregistre le terme Tout puissant comme une lexie monosémique employé dans un seul domaine, qui est le domaine religieux. Par contre le terme Puissant est utilisé dans plusieurs domaines (physique, moral et intellectuel, linguistique, théologique et technologique), donc il est polysémique. Dans le domaine religieux cela veut dire qu'Allah est infini et capable de tout, celui qui a le pouvoir énorme pour pouvoir gérer ses créations sans fatigue et sans besoin de repos.

10- L'Audiant

*« Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au Rebelle tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est **Audient** et Omniscient. »*

Verset 256, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

Celui qui entend (tout) Ou bien Celui qui écoute, c'est-à-dire Celui qui, écoutant, exauce ce qu'on Lui demande.

Écouter ne signifie pas tout « ouïr ». On serait des paranoïaques si on croyait tout ouïr : il y a le son des planètes, des fleurs et des feuillages des plantes qui sont en train de pousser, des quanta d'énergie qui tournent dans chaque atome ; les bruissements et les pas des fourmis qui dans le monde de l'existence ne sont pas moins importants que nos pensées mêmes. Écouter signifie coordonner, régler, comprendre, veiller, exaucer... Au niveau de l'être humain, cela signifie détenir un degré de compréhension et d'adaptation au déroulement universel de la vie qui nous entoure, mais en comprendre aussi les raisons, le mystère. Sentir les traces du divin pour les comprendre, et donc admirer et aimer le Créateur de tous les sons « exprimant » et de nos « oreilles de l'âme ». ⁸²

11- Le compatissant

Le compatissant est le participe présent de compatir.

*« Et aussi Nous avons fait de vous une communauté de justes pour que vous soyez témoins aux gens, comme le Messenger sera témoin à vous. Et Nous n'avons établi la direction (Qibla) vers laquelle tu te tournais que pour savoir qui suit le Messenger (Muhammad) et qui s'en retourne sur ses talons. C'était un changement difficile, mais pas pour ceux qu'Allah guide. Et ce n'est pas Allah qui vous fera perdre [la récompense de] votre foi, car Allah, certes est **Compatissant** et Miséricordieux pour les hommes. »*

Verset 143, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

⁸² Gabriele M, K (2009), *les 99 noms dieu*. Paris : Guy Trédaniel, p.123.

Sens de TLF

- **En parlant d'une personne et, par personnification, d'un oiseau, d'un inanimé :** Qui incline à la compassion.
- **En parlant d'un cœur, d'un regard :** Qui manifeste de la compassion. Synonyme : bon, compréhensif, miséricordieux, sensible, tendre ; Anton, dur.

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

Selon al-Ghazâlî, ce Nom s'approche dans sa signification d'al-Rahman ; selon plusieurs autres théologiens, d'al-Ghafûr (le Clément). Al-Nawawî rapporte ce hadîth : « Dieu, le Très Haut, a cent parties de miséricorde ; mais Il en a distribué une seule parmi les esprits, les hommes, les animaux et les reptiles. De celle-ci naît l'amour mutuel entre semblables, de celle-ci naît la compassion mutuelle. Grâce à elle le fauve se tourne amoureusement vers son petit » (Riyâd al-Sâlihîn, 51, 9). Il y a pourtant des êtres humains, hélas nombreux, qui ne ressentent pas des sentiments positifs vis-à-vis de leurs enfants. Cela n'est jamais arrivé, n'arrive pas et n'arrivera jamais de la part de Dieu vis-à-vis de chacune de Ses créatures, qui peut s'en remettre à Son indulgence en toute confiance.

Commentaire

Le terme compatissant est composé de deux lexèmes, de l'article défini le et l'adjectif compatissant, c'est est un dérivé du nom compassion formé par suffixation, c'est-à-dire d'un adjectif à un nom par l'addition de l'article défini le. Le T.L.F l'enregistre comme une lexie polysémique, car il a des emplois différents que ce soit pour des personnes ou pour des animaux, pour un inanimé.

Dans le domaine religieux, le compatissant est celui qui est gracieux, celui qui est bienveillant, doux et tolérant envers ses créatures quand ils demandent sa compassion.

12-Le reconnaissant

Reconnaissant est le participe présent du verbe reconnaître dérivé de reconnaissance.

*« As Safa et Al Marwah sont vraiment parmi les lieux sacrés d'Allah. Donc, quiconque fait pèlerinage à la Maison ou fait l'Umra ne commet pas de péché en faisant le va-et-vient entre ces deux monts. Et quiconque fait de son propre gré une bonne œuvre, alors Allah est **Reconnaissant**, Omniscient. »*

Verset 158, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

Sens du TLF

En parlant de quelqu'un : Qui éprouve (et qui manifeste) de la reconnaissance. Antonyme : oublieux. Être, se montrer bien, fort, très, peu reconnaissant.

Commentaire

Le terme le reconnaissant est un dérivé du nom reconnaissance formé par suffixation, reconnaissance + le suffixe ant devient reconnaissant, c'est-à-dire d'un adjectif à un nom par l'addition de l'article défini le. Dans le dictionnaire, il a des différents emplois que ce soit pour des personnes et pour des objets, il est donc polysémique. Dans le sens religieux, Allah est reconnaissant veut dire qu'il nous donne des récompenses pour les petits bienfaits qu'on fasse comme la charité la prière etc.

13- Celui qui (voit)

Voyant est le participe présent de voir, ce dernier est du latin vera, pluriel neutre pris adverbialement de verus (« vrai », « juste »)⁸³.

« Et si vous divorcez d'avec elles sans les avoir touchées, mais après fixation de leur mahr, versez-leur alors la moitié de ce que vous avez fixé, à moins qu'elles ne s'en désistent, ou que ne se désiste celui entre les mains de qui est la conclusion du mariage. Le désistement est plus proche de la piété. Et n'oubliez pas votre faveur mutuelle. Car Allah voit parfaitement ce que vous faites. »

Verset 237, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

⁸³ <https://fr.wiktionary.org/wiki/voire>, consulté le 10/11/2020.

Sens de TLF

À propos d'une personne : qui connaît ce qui est caché au commun des mortels, ce qui est hors de portée des sens naturels et de la raison. Synonyme : visionnaire, devin.

Religion : Prophète. Le voyant de Patmos (saint Jean l'Évangéliste). Ces nebiim, mot qu'on traduit imparfaitement par prophètes, ces orateurs inspirés, ces voyants, sont des « hommes de Dieu », choisis, délégués d'en haut pour faire connaître parmi leurs frères la volonté du créateur (WEILL, Judaïsme, 1931, p. 119).

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

À réciter avec le Nom précédent (l'Audient). D'ailleurs, les réflexions sur l'attribut de l'essence exposées pour le Nom précédent valent également pour ce nom-ci.

Nous savons que, en sus des actions, une partie importante de notre être est la pensée ; personne, en dehors de l'individu lui-même, peut pénétrer en lui et « voir » ses pensées. Il s'agit d'une perception qui échappe à l'immanence de la vue matérielle, de l'œil qui voit. Et encore au-delà de cette capacité et de cette valence du mot, en toutes ses significations, il y a cette capacité divine que nous pouvons symboliser avec la vue. Une vue, donc, qui n'est pas celle des yeux. Alors, pourquoi donner une suite aux pensées négatives par des actions qui nuisent à notre prochain ? Pourquoi commettre des forfaits en son for intérieur, qui sont condamnés par les hommes quand ils les connaissent ? Dans les profondeurs d'une chambre obscure l'assassin, le voleur, celui qui commet un viol, croient ne pas encourir de condamnation puisque personne ne les voit ; mais leur « œil intérieur », l'œil de la connaissance de soi-même - que quelques-uns appellent conscience - les voit inéluctablement. Et quand la prise de conscience du soi est offensée, un processus de dégradation psychique s'amorce qui emmène à la néantisation des qualités spirituelles, léguant hélas cette dégradation psychique à toute la famille et aux enfants, qui souvent finissent par payer les fautes de leurs pères. Dans les séances de psychothérapie, cela ressort évident presque pour chaque patient.

Commentaire

Celui qui voit, veut dire qu'Allah voit toute choses. ce dernier est composé d'un pronom démonstratif (Celui), un pronom relatif (qui) et d'un verbe d'action donne la signification du voyant.

Le T.L.F le définit comme une lexie polysémique employée dans plusieurs domaines

(Religieux, psychologique...).

14- Le pardonneur

Ce mot est dérivé de pardonner avec le suffixe -eur. La définition du verbe pardonner en espagnol est perdonar ; portugais. perdoar ; italien. Perdonare ; du latin per, et donare : proprement donner complètement, remettre.⁸⁴

*« Et on ne vous reprochera pas de faire, aux femmes, allusion à une proposition de mariage, ou d'en garder secrète l'intention. Allah sait que vous allez songer à ces femmes. Mais ne leur promettez rien secrètement sauf à leur dire des paroles convenables. Et ne vous décidez au contrat de mariage qu'à l'expiration du délai prescrit. Et sachez qu'Allah sait ce qu'il y a dans vos âmes. Prenez donc garde à Lui, et sachez aussi qu'Allah est **Pardonneur** et Plein de mansuétude. »*

Verset 235, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

Sens du TLF :

Pardonnant, -ante, part. prés. adj.

Pardonneur, subst. masculin. Celui qui pardonne.

En parlant d'une personne : Qui pardonne (facilement).

⁸⁴ https://dicocitations.lemonde.fr/definition_littre/31212/Pardonner, consulté le 10/11/2020.

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

La racine t-w-b indique le repentir et le retour. Ce Nom peut donc se rapporter au Nom al-Ghafur (le Clément, n° 35). Dieu revient sans cesse au pécheur repentir, et l'on dit Tâba âlâ de Dieu Qui se tourne vers un coupable ; Tâba ilâ Allâh du repentir qui revient à Dieu ; Tawba c'est le repentir. Et al-Tabarî d'écrire : « Dieu, par Sa bonté, par sa faveur grande, Se tourne vers Ses serviteurs s'ils se tournent vers Lui regrettant leurs fautes. »

Pour les 'ulamâ, le repentir pour une transgression qui ne concerne pas le droit humain est valable : 1) si celui qui a commis la transgression cesse de la commettre ; 2) s'il s'en repent ; 3) s'il a la ferme intention de ne jamais plus y redonner. Si la transgression concerne aussi le droit humain, il est nécessaire de la réparer. Dans le Coran la nécessité du repentir est rappelée plus d'une fois : Implorez le pardon du Seigneur ; repentez-vous à Lui. Le Seigneur est vraiment Miséricordieux, Aimant (XI, 90). Et, si n'était la grâce de Dieu sur vous, et aussi Sa miséricorde ! Dieu est grand accueillant au repentir, sage, vraiment (XXIV, 10). Ho les croyants ! Repentez- vous à Dieu d'un repentir sincère. Il se peut que le Seigneur vous efface vos fautes et qu'il vous fasse entrer aux Jardins... (LXVI, 8).

Le prophète Muhammad dit aussi : « Je demande pardon à Dieu et je retourne repentir vers Lui plus de soixante-dix fois par jour ». Et : « Quand son serviteur revient repentir vers lui, Dieu S'en réjouit plus intensément que celui qui, dans un désert, sans sa chamelle qui s'est enfuie avec la nourriture et l'eau sur sa croupe, croyant ne plus la revoir s'en va désespérer vers un arbre et se couche sous son ombrage et juste alors la chamelle revient vers lui et il la prend par le licol » (Riyâd al-Sâlihîn).

Jésus donna une allégorie de la bonté divine dans la parabole du « bon berger », mais pour l'être humain, le repentir est normal dans les moments de faiblesse ou de détresse, et la rechute dans les moments de superficialité ou de gaieté ; comme une herbe qu'on fauche quand elle est exubérante mais qui repoussera plus luxuriante si on n'extirpe pas sa racine. Le meilleur repentir c'est l'effort d'un être visant à un nettoyage intérieur ; cet effort est facilité par la capacité de cet être à pardonner à son tour les offenses que ses semblables lui ont faites. Mais il est nécessaire de ne jamais douter de la miséricorde de Dieu, sans pour autant en abuser.

Commentaire :

Le terme le pardonneur est un dérivé du nom pardon, défini par le T.L.F comme un nom masculin précédé d'un nom par l'addition de l'article défini (le). Il est formé aussi par dérivation à base verbale, par le suffixe eur, ce dernier est monosémique car il est défini uniquement par rapport à une personne. Dans notre religion Allah est pardonneur, qui veut dire qu'il est généreux et compatissant et ses portes sont ouvertes devant ses créature pour demander le pardon d'Allah pour annuler leurs péchés.

15- Le Patient

Le mot patient est un adjectif dérivé de patience, du latin patiens, et qui veut dire celui qui supporte patiemment les défauts d'autrui.

*« Ce n'est pas pour les expressions gratuites dans vos serments qu'Allah vous saisit : Il vous saisit pour ce que vos cœurs ont acquis. Et Allah est Pardonneur et **Patient**. »*

Verset 225, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

Sens de TLF

PATIENT, -ENTE, adj. et subst.

Signification : Qui montre ou requiert de la patience.

- 1. En parlant d'une personne** : Endurant, longanime, stoïque. Antonyme : indigné, révolté.
- 2.** Qui manifeste ou requiert cette qualité.

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

Ce nom est proche de celui d'al-Halîm. La racine s-b-r a le sens de : patience, constance vertueuse, persévérance dans le bien, soumission au vouloir de Dieu. Le nom, si on le rapporte à Dieu, signifie aussi qu'il est « Lent à punir, pour laisser au coupable le temps de se repentir et de réparer le mal fait ».

Presque toutes les religions considèrent que la patience est nécessaire pour l'évolution spirituelle. Comme le souligne Confucius : « Des mots rusés peuvent plonger la vertu dans le désordre, et le manque de patience peut causer la ruine des actions les plus considérables »

L'islam considère que « la patience est une vertu salutaire. Elle est une force de l'âme, une résistance aux adversités qui consent de triompher de tous les obstacles, de rester toujours soi-même malgré les hauts et les bas de la vie et la méchanceté des hommes. Elle est en soi une forme noble de sagesse » (Si Hamza Boubakeur, Le Coran). En effet le Coran cite la patience cent une fois, sous forme nominale ou bien verbale (Et cherchez secours dans Yendurance et l'Office [Coran, II 45] ; v. aussi III, 186 ; III, 200 ; GUI, 3 ; VIII, 46, etc.) ; sans compter les nombreux ahâdith du prophète Muhammad sur la patience. Il existe aussi de nombreux dictons populaires qui prônent la patience, tels que : « La patience est la clef de la sérénité. » Dhû al-Nûn al-Misrî écrit : « Trois sont les marques de la patience : se tenir à l'écart quand on est en difficulté ; avoir confiance en Dieu quand on est en proie à l'angoisse sous l'effet d'une épreuve qu'il faut endurer ; se sentir riche même quand la pauvreté s'est installée dans l'existence matérielle. » ; Et le poète soufi Abû al-Qâsim Samnûn (7-915) :

« L'Amoureux (al-Muhhib) a laissé ces vers : "J'ai avalé les nombreuses misères du temps comme si elles étaient des faveurs ; et quand le temps me présente l'outre, je bois. Que d'angoisses m'ont abreuvé avec leurs coupes ; et je leur ai donné à boire l'océan de ma patience. J'ai endossé la cuirasse de la patience contre les vicissitudes qui m'enveloppaient, et j'ai dit à mon âme : 'Sois patiente, sinon tu vas mourir'. Et ainsi j'ai su supporter des calamités dont le choc aurait pu démolir les montagnes les plus hautes." » Quant à Ibn 'Arabî : « Une moitié de la foi ce sont les bonnes actions, et l'autre moitié c'est la patience. » D'autre part, al-Sabûr est le dernier dans la liste des quatre-vingt-dix-neuf Noms de Dieu dans le Coran, et on y arrive justement avec la patience qui couronne les efforts.

Commentaire

Le terme Patient est composé de deux lexèmes, l'article définit le, et l'adjectif patient, ce dernier est un dérivé formé du nom audio par adjonction du suffixe ent. Il est polysémique car il a été défini dans le dictionnaire dans plusieurs domaines (littéraire, philosophique et linguistique).

Dans le domaine religieux ce terme veut dire qu'Allah nous donne largement de temps pour faire du bien pour réparer le mal que nous faisons.

16- Indulgent

Du latin indulgentia (« bienveillance, complaisance ») qui devint à l'époque classique « remise de peine, pardon » puis en bas latin « pardon des péchés ».⁸⁵

« Une parole agréable et un pardon valent mieux qu'une aumône suivie d'un tort. Allah n'a besoin de rien, et Il est indulgent. »

Verset 263, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

Sens de TLF

En parlant d'une personne : Qui excuse, qui est enclin à comprendre et à pardonner les fautes d'autrui. Synonyme : bienveillant, clément, commode, complaisant, compréhensif, généreux, patient.

⁸⁵<https://fr.wiktionary.org/wiki/indulgence>, consulté le 10/11/2020

- Juge indulgent : indulgent pour les défauts, les fautes.

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

Ce Nom est masdar (nom d'action) du verbe ghafara, pardonner. Par le Nom al-Ghafûr (le Clément, on entend « le Pardonneur », tandis que al-Ghaffâr est « Celui qui ne cesse de pardonner » ; al-Tawwâb (de la racine t-w-b, revenir) est « Celui qui revient toujours envers le pécheur qui se repent » ; al-'Afuww est « Dieu qui pardonne puisqu'il efface l'acte négatif ».

Dieu efface les péchés (fafâj, c'est-à-dire qu'il absout le pécheur, et Lui seul peut le faire, puisqu'il est le seul qui connaît l'ensemble des mécanismes concernant les circonstances qui ont provoqué la déviance ; Il est donc le seul à même de fixer le juste châtement. Par conséquent, à Lui seulement il faut s'adresser pour obtenir le pardon.

D'après Ibn 'Arabî, si une créature de Dieu mérite un châtement et qu'elle se repent, Dieu la protège dans le châtement ; et si elle ne le mérite pas, Il l'en préserve. Quoi qu'il en soit, il faut considérer qu'en l'islam le seul péché réel est Vishrâk : l'association à Dieu d'autres divinités, c'est-à-dire le polythéisme et le totémisme. Tout le reste peut être défini comme une déviance volontaire du droit chemin, du comportement éthique ; en effet le Coran insiste davantage sur le comportement éthique que sur la pratique d'un ritualisme religieux. La religiosité ne consiste pas à tourner le visage vers l'Orient ou vers l'Occident (c'est-à-dire, appliquer les préceptes religieux israélites, chrétiens ou islamiques) : Ce n'est pas charité que de tourner vos visages vers l'Orient ou l'Occident ; mais c'est charité, oui, que de croire en Dieu et au Jour dernier, aux anges, au Livre et aux prophètes Et ceux qui remplissent leurs pactes lorsqu'ils en ont fait, ceux qui sont endurants dans l'adversité, la détresse, et dans l'effort. Les voilà les véridiques, et les voilà les pieux (II, 177). D'ailleurs, l'éthique des soufis Jerrahi-Halveti tient pour un péché plus grave la destruction de l'harmonie autour de soi. Et Tosun Bayrak d'affirmer : « Un pécheur est comme un pauvre diable tombé dans un égout. Quelle est la première chose qu'il doit faire ? [...] Le savon et l'eau pour laver le plus profond de notre être, c'est le repentir. »

La théologie traditionaliste a énuméré, par ordre d'importance, les péchés, même si plusieurs divergences d'opinion subsistent. D'après Ibn 'Abbas, les péchés étaient de sept cents, divisés en péchés de l'âme (péchés capitaux) et péchés des sens ou de la langue (péchés véniels). Ibn Mas'ûd, Ibn 'Umar et leurs disciples considèrent, outre Yishrâk, comme péchés capitaux les actions mauvaises citées dans le Coran telles que : ghayba (la

calomnie), qadf al-muhsanât (calomnier des femmes honnêtes), ou encore ridda (l'apostasie)... Ce sont des violations des lois éternelles pour des motifs d'ici-bas.

Commentaire

Le terme Indulgent a presque la même définition du Pardonneur, il est cité une seule fois dans le Coran selon la traduction de Hamidallah Mohammed. Le T.L.F. l'enregistre comme une lexie polysémique, car il a des emplois différents que ce soit pour des personnes ou pour objets.

Le nom d'Allah « Indulgent » veut dire celui Qui excuse et pardonne nos péchés et qui nous donne plus de temps pour se repentir et revenir à lui, pour qu'il nous efface les actes négatifs que nous avons fait.

17- Le Digne de louange

Digne de veut dire « qui mérite », c'est un adjectif dérivé de dignité, du latin dignus.

Louange est un adjectif dérivé du verbe louer à côté de louange, l'ancien français avait losange, qui signifiait louange et souvent tromperie ; losange appartient au domaine provençal, où le d latin se change souvent en s, laudare, lausar.⁸⁶

*« Ô les croyants ! Dépensez des meilleures choses que vous avez gagnées et des récoltes que Nous avons fait sortir de la terre pour vous. Et ne vous tournez pas vers ce qui est vil pour en faire dépense. Ne donnez pas ce que vous-mêmes n'accepteriez qu'en fermant les yeux ! Et sachez qu'Allah n'a besoin de rien et qu'Il est **digne de louange**. »*

Verset 267, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

Sens de TLF

Louange

Correspond à louer, C'est l'action de louer quelqu'un, en particulier une divinité, ou quelque chose, résultat de cette action : gloire, mérite qui est propre à quelqu'un, à une divinité, à quelque chose et qu'on lui reconnaît, qu'on se plaît à célébrer.

Digne : Qui mérite (quelque chose).

⁸⁶ <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/louange>, consulté le 10/11/2020.

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

Ce Nom est exprimé implicitement dans le deuxième verset de la première sourate : Gloire à Dieu, Seigneur des Mondes. Et dans Coran, XVII, 44 : Les sept deux et la terre, et ceux qui s'y trouvent, chantent Pureté de Lui. Et il n'est chose aucune qui ne chante pureté en Le louant. Mais vous ne comprenez pas leur chant. Il demeure, vraiment, patient, pardonneur.

Il s'agit là d'une qualité « par excellence » de Dieu, et ce Nom - ou le concept qui en dérive - revient dans tous les textes des maîtres soufis. Il signifie aussi que Dieu est « Le plus loué » au cours des siècles, par tous les êtres humains, par toute la création, et par conséquent il met l'accent sur l'« adoration » de Dieu et sur le devoir de L'adorer.

En effet, la prière du musulman ne consiste pas à demander à Dieu des bienfaits ou des récompenses - comme il a déjà été précisé pour le Nom al-Karîm - mais elle est un pur acte d'adoration du Créateur. Ce Nom est aussi interprété en tant que « prototype » des qualités positives de la création : toute la création glorifie Dieu, mais la « qualité » de la création est en elle-même la plus haute louange de Dieu. Al-Hamîd est aussi un attribut de relation. Selon Ibn 'Arabî la qualité de « saint » est atteinte lorsqu'un être humain pénètre les qualités divines dont les Noms al-Walî et al-Hamîd sont les archétypes idéaux, al-Hamîd désignant le prototype même des qualités positives de la création. L'adoration est implicite dans l'harmonie de l'univers et dans le « vivre » du monde phénoménal, étant donné que tout cela est création de Dieu et a sa beauté ; il faut vouloir la voir. En employant la matière dont nous disposons, sans nous en apercevoir nous adorons Celui qui a créé cette matière. Ce concept d'« adoration », de « louange à Dieu », a été un sujet constant dans les œuvres des mystiques de l'islam, en cela à l'unisson avec les mystiques chrétiens ; à titre d'exemple, Juan de Yepes y Aivàrez, dit saint Jean de la Croix (1542- 1591) : « T'adorer en silence quand Tu viens vers nous ; T'adorer en silence, comme une eau qui descend et déferle par vagues quand les digues se rompent ! [...] ô Seigneur ! Viens à moi, afin que je m'enivre de Toi. Ô splendeur qui me serre ! comme une simple femme penchée sur son époux, permets- moi en pleine liberté de découvrir Ton secret, de percer ton écoute, et de me griser de ciel comme un fou. » Pour cela aussi la négativité suprême n'est pas d'être athée, de ne pas avoir la foi (puisque Dieu donne la foi à qui Il veut et ne la donne pas à qui Il ne veut pas la donner, comme le souligne plusieurs fois le Coran), mais plutôt d'associer d'autres divinités à Dieu : l'idolâtrie.

Commentaire

Le terme (Le Digne de Louange) est un composé lexical de plusieurs lexèmes, le prénom défini (Le), l'adjectif (Digne) et le complément d'adjectif (de louange).

Dans le T.L.F, louange est l'action de louer, ça peut être utilisé avec une personne ou avec une divinité, donc le terme de louange est polysémique, le terme digne a été défini dans deux sens, positif et négatif.

Dans le domaine religieux ce terme veut dire qu'Allah mérite qu'on le remercie et qu'on l'apprécie.

18- Immense

Du latin immensus « sans limite, infini », formé du préfixe privatif latin in-, et mensura « mesure ».⁸⁷

*« Et leur prophète leur dit : "Voici qu'Allah vous a envoyé Talout pour roi." Ils dirent : "Comment régnerait-il sur nous ? Nous avons plus de droit que lui à la royauté. On ne lui a même pas prodigué beaucoup de richesses !" Il dit : "Allah, vraiment l'a élu sur vous, et a accru sa part quant au savoir et à la condition physique." - Et Allah alloue Son pouvoir à qui Il veut. Allah a la grâce **immense** et Il est Omniscient. »*

Verset 247, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

Sens de TLF

Le mot immense est un adjectif qui veut dire :

- Qui est illimité, qui n'a ni bornes ni mesures. Synonyme : Dieu est immense : c'est un être immense.
- Qui, dans son genre, a des dimensions considérablement plus grandes que la normale. Synonyme : démesuré, énorme, géant.

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

⁸⁷ <https://fr.wiktionary.org/wiki/immense>, consulté le 10/11/2020.

Dieu ! Il n'y a de Dieu que Lui : le Vivant ; Celui qui subsiste par Lui-même ! (en arabe : Qayyûm - mot difficile à traduire - ; on peut le rendre aussi par : l'Absolu, Celui qui subsiste en soi et dans Lequel tout subsiste).

Ni l'assoupissement, ni le sommeil n'ont de prise sur Lui ! Tout ce qui est dans les deux et sur la terre lui appartient ! Qui intercédéra auprès de lui sans Sa permission ? Il sait ce qui se trouve devant les hommes et derrière eux, alors que ceux-ci n'embrassent, de Sa science, que ce qu'il veut. Son Trône s'étend sur les deux et sur la terre : leur maintien dans l'existence ne Lui est pas une charge. Il est le Très-Haut, l'inaccessible !

Le Nom al-Wâsi' indique cette immensité sans limites que l'esprit humain n'arrivera jamais à concevoir ; et, en même temps, il donne le sens de l'infinitude de chaque qualité de Dieu, symbolisée par tous Ses Noms, ceux que nous connaissons et ceux que nous ne connaissons pas.

Dans les exégèses d'Ibn 'Arabî, ce Nom indique l'omniprésence de Dieu, qui comprend tout, Qui étend sa générosité à tout ce qui existe, sa science à tout ce qui est connaissable, sa puissance à tout ce qui possède une détermination. Et tout cela, d'après al-Jurjânî, ne lui pèse absolument pas, et est encore moins un travail pour Lui.

Quelques théologiens ont lié plus limitativement ce nom à la tolérance infinie de Dieu, à côté de laquelle les fautes des hommes ne sont qu'un atome dans l'infini, rien de plus.

Selon Tosun Bayrak, un signe de cette étendue est la variété infinie des créatures : « Dans toute la vie de la Terre ni un visage, ni un caractère, ni un événement n'ont jamais été complètement pareils : tout au plus, seulement similaires. »

Commentaire

Le terme Immense est un adjectif qui veut dire très grand, le dictionnaire enregistre des emplois dans de multiples domaines, par rapport à une personne ou à un objet, ce qui engendre des lexies polysémiques, il l'a défini aussi dans plusieurs sens, que ce soit littéraire, figuré etc. Dans le domaine religieux, Immense veut dire que toutes les créations appartiennent à Allah, Il est très grand et inaccessible, Son Trône s'étend sur les deux et sur la terre.

19- Omnipotent

Ce mot est un dérivé de (omnipotence) du latin omnipotens. C'est un adjectif qui veut dire « tout-puissant (en parlant de Dieu) ».

*« Ou comme celui qui passait dans par un village désert et dévasté : "Comment Allah va-t-Il redonner la vie à celui-ci après sa mort ?" dit-il. Allah donc le fit mourir et le garda ainsi pendant cent ans. Puis Il le ressuscita en disant : "Combien de temps as-tu demeuré ainsi ?" "Je suis resté un jour, dit l'autre, ou une partie de la journée." "Non ! dit Allah, tu es resté cent ans. Regarde donc ta nourriture et ta boisson : rien ne s'est gâté ; mais regarde ton âne... Et pour faire de toi un signe pour les gens, et regarde ces ossements, comment Nous les assemblons et les revêtons de chair". Et devant l'évidence, il dit : "Je sais qu'Allah est **Omnipotent**". »*

Verset 259, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

Sens de TLF

Omnipotent, est un adjectif. Il a été défini comme :

- 1- Qualifie Dieu : Qui est tout-puissant
- 2- Qualifie un comportement, une manifestation de l'activité hum : Qui marque, prouve une autorité absolue.
- 3- Qualifie une pers. ou un groupe de personnes : Qui détient un pouvoir absolu. Assemblée omnipotente.

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

À prononcer avec le Nom précédent. À l'origine, il n'était pas compris dans la liste des

« plus beaux Noms » ; il y fut ajouté ensuite (selon Makhlûf Muhammad, Asmâ'u-I-Lahi husnâ) avec le consentement unanime des théologiens, justement parce qu'il est cité dans le Coran avec le Nom précédent.

Sa signification est évidente, l'omnipotence de Dieu étant célébrée dans toutes les religions. L'islam souligne toutefois l'abandon total de soi-même à la puissance de Dieu : islam, en effet, signifie « abandon » (inconditionné à Dieu). Bien sûr, Son omnipotence est totale, absolue, comme il est écrit dans le Coran : À Dieu tout ce qui est dans les deux et tout ce qui est sur la terre.

Que vous manifestiez ce qui est en vous, ou que vous le cachiez, Dieu vous en demandera compte. Puis Il pardonnera à qui Il veut, et châtiara qui Il veut : Dieu est capable de tout (II, 284). Et ensuite, le verset II, 286, précise : Dieu n'oblige une personne que selon sa capacité. Au fil des siècles, il y a eu des souverains autoritaires, prévaricateurs violents, musulmans seulement de nom, qui s'attribuèrent le nom al-Muqtadir, l'Omnipotent, qui ne revient qu'à Dieu.

Commentaire

Le terme Omnipotent est un nom divin qui veut dire littérairement (tout puissant). Ses sens enregistrés par le T.L.F sont multiples, Premièrement, il a deux emplois, adjectif et substantif, deuxièmement, c'est une lexie polysémique exprimant de différentes qualifications (à Dieu, à une personne et à un comportement). Allah est Omnipotent veut dire qui est Le tout Puissant, Celui qui est par sa puissance Divine peut gérer tout qui est dans les cieux et la terre.

20- Le Connaisseur

Le mot connaisseur est dérivé du nom « connaître » en ajoutant le suffixe « eur ».

Connaître ; provenç. conoissere, conoissedor ; espagn. conocedor ; ital. conoscitore. Le provençal conoissere est le nominatif, conoissedor, le régime ; le vieux français a eu de même conoissere et conoisseur, bien que nos exemples ne nous donnent pas ces deux cas.⁸⁸

*« Ceux des vôtres que la mort frappe et qui laissent des épouses : celles-ci doivent observer une période d'attente de quatre mois et dix jours. Passé ce délai, on ne vous reprochera pas la façon dont elles disposeront d'elles-mêmes d'une manière convenable. Allah est Parfaitement **Connaisseur** de ce que vous faites. »*

Verset 234, sourate : La vache (n : 02) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

Sens de TLF

⁸⁸ <https://www.littre.org/definition/connaisseur>, consulté le 10/11/2020.

Connaisseur, subst. Ce mot veut dire : Celui, celle qui se connaît à, en quelque chose. Un fin, un grand connaisseur ; être bon connaisseur (de, en + subst.).

D'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu)

Le nom-adjectif 'alîm signifie « connaisseur, savant » ; appliqué à Dieu, il prend la connotation de « omniscient », Celui qui connaît parfaitement tout, Celui qui possède le savoir dans l'absolu. La formule « Bien sûr, Dieu est Celui qui enroule tout (avec Sa science) » d'habitude est interprétée : « La science de Dieu s'étend à tout. » Rapporté à un être humain « très savant », ce terme se présente sous la forme 'allâma, qui ne peut pas se référer à Dieu puisqu'il indique une science acquise graduellement, vaste mais pas illimitée, alors que la science de Dieu est innée et absolue. Un

hadîth du prophète Muhammad dit : « À celui qui parcourt une voie y cherchant une science Dieu aplanira une voie vers le Paradis. » Également : « Allez chercher une science, quand même vous auriez à aller jusqu'en Chine. » Et cela est en relation directe avec les versets 3-5 de la sourate XCVI : Lis, car ton Seigneur le Très Noble c'est Lui qui a enseigné parla plume. Il a enseigné à l'homme ce que celui-ci ne savait pas. Notre dépendance à Dieu par rapport à la science est évidente. Chaque existence est créée par Dieu, par conséquent - conformément à la loi selon laquelle chaque chose créée est inférieure à son créateur - nous ne pouvons connaître qu'un minimum de la science (et de Dieu). Pour mieux comprendre le divin, les soufis considèrent les attributs et les Noms de Dieu comme des indications par rapport au pouvoir de compréhension des êtres humains, et non pas par rapport à Dieu. Par ailleurs, de cette immense quantité de choses que l'on peut connaître, nous avons accès à l'essentiel puisque, dès notre naissance, nous avons l'intuition de la présence divine. L'instinct nous conduit à la foi, pulsion naturelle à ne pas confondre avec la religion qui, quoique nécessaire, n'en est que la codification bureaucratique. Cependant l'intellectualisme et la présomption de connaître un grand nombre de phénomènes de l'univers physique portent souvent des hommes de science à s'éloigner de leur propre foi instinctive et à se moquer de la religion. Il s'agit là du « matérialisme » emblématiquement appelé Satan, que le Coran déclare fait de feu à la différence des anges qui sont faits de lumière : les tourments de la science en opposition avec la lumière de la connaissance spirituelle. Comme l'écrit Rûmî (1207-1273) : « Oh, hélas ! la capacité de compréhension des gens est extrêmement limitée : les hommes n'ont pas une gorge pour l'absorber. Ô Lumière de la Vérité, grâce à l'acuité de Ta perception,

Ta suavité octroie une gorge même à celui qui est aussi aride qu'une pierre » {Mathnâwî, III, 13-14).

Commentaire

Le terme de connaisseur est formé par dérivation à base verbale, par le suffixe eur, il aussi un composé lexical de deux lexème, le pronom défini (le) et l'adjectif ou le nom (connaisseur), dans le T.L.F ce dernier est polysémique qui veut dire qu'il est défini dans plusieurs domaines, il a deux emplois, substantif et adjectif.

Le terme connaisseur est dérivé du nom connaissance, qui veut dire : savoir.

Dans le domaine religieux, le Connaisseur est celui qui connaît toute chose, qui est expert dans tous les domaines avec perfection, C'est celui qui sait l'apparent et l'invisible.

Conclusion

Après avoir analysé ces 20 noms divins en langue française, j'ai constaté que La composition et la dérivation sont les deux grands modes de création du lexique, la preuve c'est que dans la définition de chaque nom j'ai trouvé qu'il est dérivé ou composé. Aussi, il y'a des mots qui ne figure même pas dans le dictionnaire, d'autre qui ont presque la même définition et ils s'écrivent pas de la même façon, la plupart des lexies sont polysémiques, et dans le sens contextuel elles deviennent monosémiques.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Arrivé au terme de cette étude, nous tenons à rappeler que le but de notre recherche était d'étudier les aspects lexicologiques et sémantiques qui interviennent dans les vingt dénominations divines constituant notre corpus.

Les objectifs à atteindre derrière cette étude étaient de dégager les structures lexicologiques et sémantiques, nous avons procédé donc à l'étude terminologique des noms divins en langue française, ces noms visent la glorification de Dieu et donnent une idée de la complétude de Dieu (Dieu est un être complet).

Après avoir classé les vingt noms divins que nous avons trouvés dans sourate el Baqarah (la vache) dans un tableau où nous avons montré le verset qui contient chacun de ces derniers, et leur nombre de citation dans cette sourate, nous avons essayé de donner leurs définitions tels qu'ils sont lexicalisés dans le T.L.F. et qui sont généralement polysémiques (c'est-à-dire, qu'ils sont définis dans différents domaines) nous avons par la suite montré qu'ils ont un sens contextuel monosémique. Nous avons aussi retiré leurs significations religieuses à partir de ce que Gabriele Mandel Khân a écrit dans son livre (les 99 noms dieu), dans lequel nous avons remarqué que chaque nom divin a un nombre de répétition précis.

Après avoir fini notre investigation à propos de ces noms, nous avons constaté que ces dénominations divines, n'ont pas la même signification lexicale. Et bien sûr ils n'ont surtout pas la même définition religieuse car chaque nom de Dieu a une définition précise et un lexique riche de sens.

Nous voudrions signaler que nous avons rencontré une sérieuse difficulté qui concerne les définitions lexicales des noms de Dieu, c'est d'ailleurs à cause de cela que nous avons utilisé le dictionnaire de T.L.F.

En final, nous espérons que nous avons réussi à transmettre l'idée derrière ce travail et que nous avons pu apporter de l'aide à d'autres étudiants voulant organiser un travail du même sujet.

**LISTE DES REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES**

Bibliographie

Ouvrages

- ❖ AUDIN, F et GUESPIN. L., (2002) Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires, Coll. Champs linguistiques. 1re édition. 2e tirage, Édition Duclos.
- ❖ AYAD, A (2017) La terminologie islamique dans la langue française, éd., science et pratique, Bejaïa.
- ❖ BAYLON C., FABRE P., (1978) La sémantique, avec des travaux pratiques d'application et leurs corrigés, Nathan, Paris.
- ❖ BENTOLILA. A, (2008) Guides Le Robert et Nathan Vocabulaire, Ed. Nathan, Italie.
- ❖ BENVENISTE E., (1974) *problèmes de linguistique générale II*, Gallimard, Paris.
- ❖ CHOI-JOIN, I., DELHAY C. (1998), *Introduction à la méthodologie en linguistique, application au français contemporain*, PUS, Strasbourg.
- ❖ CHRIGUEN, F, Les mots des uns, les mots des autres ; le français en contact de l'arabe et du berbère, Edition Casbah.
- ❖ CHRISTIAN, T, *Etude lexico sémantique du roman Le fils du pauvre* de Mouloud Feraoun.
- ❖ GABRIEL M, K (2009), *les 99 noms dieu.. Guy Trédaniel Éditeur 19 rue Saint-Séverin I 75005 Paris.*
- ❖ LEHMAN, A et MARTIN-BERETH, F *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie, Paris, Dunod, Coll. Lettres sup, 1998*
- ❖ LOUBIER Christiane, (2011), De l'usage de l'emprunt linguistique, Office Québécois de la langue française, Québec.
- ❖ MOREAU M.L., (1997) *La sociolinguistique, concepts de base*, Hayen, Liège.
- ❖ MORTUREUX M.-F., (2008), La lexicologie entre langue et discours, 2ème édition, Ed. Armand, Paris.
- ❖ NYCKEES V, 1998, *La sémantique*, Paris, Belin.
- ❖ POTTIER, B, (1974), Linguistique générale, Théorie et description.
- ❖ PRIGNITZ, (1993), «*place de l'argot dans la variation linguistique en Afrique : le cas du français à Ouagadougou* » Le français au Burkina Faso, CNR/URA.

- ❖ ROSSI J. P., (2008) *Psychologie de la compréhension du langage*, 1ère édition, Ed. De Boeck Université, Belgique.
- ❖ SABLÿROLLES Jean-François, (2000) *La néologie en français contemporaine : examen du concept et analyse De productions néologiques récentes*, Honoré champion, Paris.
- ❖ SALMINEN N., (1997) *la lexicologie*, Armand Colin, Paris.
- ❖ SAUSSURE F., (2002) CLG, 1ère partie, chapitre 1, Ed. Talantikit, Bejaïa.
- ❖ Cédric F, Jean R K, Sébastien P, (2007), *le langage sms*, presses univ. de Louvain.

Articles et revues :

- ❖ <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2243>, consulté le 31/10/2020
- ❖ <http://monsu.desiderio.free.fr/curiosites/mots-val.html>, consulté le 31/10/2020
- ❖ https://www.persee.fr/doc/onoma_0755-7752_1996_num_27_1_1246 , consulté le 17/10/2020
- ❖ https://www.persee.fr/doc/onoma_0755-7752_1996_num_27_1_1246, consulté le 19/10/2020 à 8h14.
- ❖ https://www.persee.fr/doc/onoma_0755-7752_1996_num_27_1_1246, consulté le 19/10/2020
- ❖ www.cnrtl.fr/definition/n%C3%A9ologisme, consulté le 16/10/2020.

Sitographie :

- ❖ <https://mdhamidullah.files.wordpress.com/2015/11/le-saint-coran-traduction-de-m-hamidullah-version-originale.pdf>, consulté le 10/12/2020.
- ❖ www.vivelecrpe.com/t3047-homonymie-et-polysemie, consulté le 15/10/2020
- ❖ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/n%C3%A9ologisme>, consulté le 17/10/2020.
- ❖ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Haut_\(toponyme\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Haut_(toponyme)), consulté le 10/11/2020.
- ❖ <https://www.littre.org/definition/connaisseur>, consulté le 10/11/2020.
- ❖ <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/puissant>, consulté le 10/11/2020.

Dictionnaires :

- ❖ DUBOIS J., (1973) *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. LAROUSSE.
- ❖ NEVEU F., (2010) *Dictionnaire des sciences du langage*, Ed. Armand-Colin, Paris.
- ❖ NEVEU, F. (2004), *Dictionnaire des sciences du langage*, Paris : Armand colin.
- ❖
- ❖ ROBERT P., (1992) *Dictionnaire Le Petit Rober*, Paris.

. <https://mdhamidullah.files.wordpress.com/2015/11/le-saint-coran-traduction-de-m-hamidullah-version-originale.pdf>

Corpus

« *Allah a scellé leurs cœurs et leurs oreilles ; et un voile épais leur couvre la vue ; et pour eux il y aura un grand châtement.* »

Verset 7, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

« *Et votre Divinité est une divinité unique. Pas de divinité à part lui, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.* »

Verset 163, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

« *Notre Seigneur ! Fais de nous Tes Soumis, et de notre descendance une communauté soumise à Toi. Et montre nous nos rites et accepte de nous le repentir. Car c'est Toi certes l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux* ».

Verset 128, sourate : La vache (n : 01) Al-Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

« *Al Safa et Al Marwah sont vraiment parmi les lieux sacrés d'Allah. Donc, quiconque fait pèlerinage à la Maison ou fait l'Umra ne commet pas de péché en faisant le va-et-vient entre ces deux monts. Et quiconque fait de son propre gré une bonne œuvre, alors Allah est Reconnaissant, Omniscient.* »

Verset 158, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

« *Notre Seigneur ! Envoie l'un des leurs comme messenger parmi eux, pour leur réciter Tes versets, leur enseigner le Livre et la Sagesse, et les purifier. Car c'est Toi certes le Puissant, le Sage !*».

Verset 129, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

« *Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même "al-Qayyum". Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ?*

Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône "Kursiy" déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand... »

« Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même "al-Qayyum". Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône "Kursiy" déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand... »

Verset 255, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

« Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même "al-Qayyum". Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône "Kursiy" déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand... »

Verset 255, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

*« Et les femmes divorcées doivent observer un délai d'attente de trois menstrues ; et il ne leur est pas permis de taire ce qu'Allah a créé dans leurs ventres, si elles croient en Allah et au Jour dernier. Et leurs époux seront plus en droit de les reprendre pendant cette période, s'ils veulent la réconciliation. Quant à elles, elles ont des droits équivalents à leurs obligations, conformément à la bienséance. Mais les hommes ont cependant une prédominance sur elles. Et Allah est **Puissant** et Sage ! »*

Verset 228, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

*« Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au Rebelle tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est **Audient** et Omniscient. »*

Verset 256, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

*« Et aussi Nous avons fait de vous une communauté de justes pour que vous soyez témoins aux gens, comme le Messager sera témoin à vous. Et Nous n'avons établi la direction (Qibla) vers laquelle tu te tournais que pour savoir qui suit le Messager (Muhammad) et qui s'en retourne sur ses talons. C'était un changement difficile, mais pas pour ceux qu'Allah guide. Et ce n'est pas Allah qui vous fera perdre [l'arcompense de] votre foi, car Allah, certes est **Compatissant** et Miséricordieux pour les hommes. »*

Verset 143, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

*« As Safa et Al Marwah sont vraiment parmi les lieux sacrés d'Allah. Donc, quiconque fait pèlerinage à la Maison ou fait l'Umra ne commet pas de péché en faisant le va-et-vient entre ces deux monts. Et quiconque fait de son propre gré une bonne œuvre, alors Allah est **Reconnaisant**, Omniscient. »*

Verset 158, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

*« Et si vous divorcez d'avec elles sans les avoir touchées, mais après fixation de leur mahr, versez-leur alors la moitié de ce que vous avez fixé, à moins qu'elles ne s'en désistent, ou que ne se désiste celui entre les mains de qui est la conclusion du mariage. Le désistement est plus proche de la piété. Et n'oubliez pas votre faveur mutuelle. Car Allah **voit** parfaitement ce que vous faites. »*

Verset 237, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

*« Et on ne vous reprochera pas de faire, aux femmes, allusion à une proposition de mariage, ou d'en garder secrète l'intention. Allah sait que vous allez songer à ces femmes. Mais ne leur promettez rien secrètement sauf à leur dire des paroles convenables. Et ne vous décidez au contrat de mariage qu'à l'expiration du délai prescrit. Et sachez qu'Allah sait ce qu'il y a dans vos âmes. Prenez donc garde à Lui, et sachez aussi qu'Allah est **Pardonneur** et Plein de mansuétude. »*

Verset 235, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

« Ce n'est pas pour les expressions gratuites dans vos serments qu'Allah vous saisit : Il vous saisit pour ce que vos cœurs ont acquis. Et Allah est Pardonneur et **Patient**. »

Verset 225, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

« Une parole agréable et un pardon valent mieux qu'une aumône suivie d'un tort. Allah n'a besoin de rien, et Il est **indulgent**. »

Verset 263, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

« Ô les croyants ! Dépensez des meilleures choses que vous avez gagnées et des récoltes que Nous avons fait sortir de la terre pour vous. Et ne vous tournez pas vers ce qui est vil pour en faire dépense. Ne donnez pas ce que vous-mêmes n'accepteriez qu'en fermant les yeux ! Et sachez qu'Allah n'a besoin de rien et qu'Il est **digne de louange**. »

Verset 267, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

« Et leur prophète leur dit : "Voici qu'Allah vous a envoyé Talout pour roi." Ils dirent : "Comment régnerait-il sur nous ? Nous avons plus de droit que lui à la royauté. On ne lui a même pas prodigué beaucoup de richesses !" Il dit : "Allah, vraiment l'a élu sur vous, et a accru sa part quant au savoir et à la condition physique." - Et Allah alloue Son pouvoir à qui Il veut. Allah a la grâce **immense** et Il est Omniscient. »

Verset 247, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

« Ou comme celui qui passait dans par un village désert et dévasté : "Comment Allah va-t-Il redonner la vie à celui-ci après sa mort ?" dit-il. Allah donc le fit mourir et le garda ainsi pendant cent ans. Puis Il le ressuscita en disant : "Combien de temps as-tu demeuré ainsi ?" "Je suis resté un jour, dit l'autre, ou une partie de la journée." "Non ! dit Allah, tu es resté cent ans. Regarde donc ta nourriture et ta boisson : rien ne s'est gâté ; mais regarde ton âne... Et pour faire de toi un signe pour les gens, et regarde ces ossements, comment Nous les assemblons et les revêtons de chair". Et devant l'évidence, il dit : "Je sais qu'Allah est **Omnipotent**". »

Verset 259, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

*« Ceux des vôtres que la mort frappe et qui laissent des épouses : celles-ci doivent observer une période d'attente de quatre mois et dix jours. Passé ce délai, on ne vous reprochera pas la façon dont elles disposeront d'elles-mêmes d'une manière convenable. Allah est Parfaitement **Connaisseur** de ce que vous faites. »*

Verset 234, sourate : La vache (n : 01) Al Baqarah (traduction de Hamidallah Muhammad).

Résumés

Résumé

Notre travail relève du domaine de sciences du langage, il porte sur les dénominations divines dans sourate Al Baqarah dans lequel nous avons opté pour une analyse qui suppose une étude des aspects lexico-sémantiques qui se trouvent dans ces dernières. Et pour que notre analyse soit claire et facile à lire et à comprendre, nous avons élaboré un tableau qui contient vingt noms divins (traduction de Hamidallah Muhammad) avec les numéros de leurs versets et le nombre de répétitions de chacun d'eux. A la fin nous avons analysé chaque nom en donnant sa définition lexicale à l'aide du T.L.F (dictionnaire informatisé) et sa définition religieuse d'après Gabriele Mandel Khân dans son livre (les 99 noms dieu).

Mots-clés : lexico-sémantique, noms divins, Dieu.

ملخص :

عملنا في مجال علوم اللغة ، وهو يتعلق بأسماء الله الحسنى الموجودة في سورة البقرة و التي تطرقنا لتحليلها و ذلك بدراسة الجوانب المعجمية الدلالية الموجودة في هذه الأخيرة. ولجعل تحليلنا واضحا و يسهل قراءته و فهمه، فقد وضعنا جدولاً يحتوي على عشرين من أسماء الله الحسنى (ترجمة حميد الله محمد) بأرقام آياتهم و عدد مرات تكرار كل واحد منهم. في الأخير قمنا بتحليل كل اسم من خلال تقديم تعريفه المعجمي باستخدام القاموس المحوسب، و تعريفه الديني وفقاً لغابرييل مانندن خان في كتابه (أسماء الله الـ99) **كلمات مفتاحية :** المعجم الدلالي، أسماء الله الحسنى، الله.

Summary

Our work falls under the domain of linguistics, it deals with divine denominations in surate Al Baqarah, We opted for an analysis which includes a study of the lexico-semantic aspects which are in the Surat. For our analysis to be clear and easy to read and understand, we elaborated a table which contains twenty divine names (Hamidallah Muhammad's translation) with the number of their verses and the number of times each one was repeated. At the end, we analyzed every noun by giving its lexical definition with the help of the T.L.F (computerized dictionary) along with its religious definition according to Gabriele Mandel Khân in his book (The 99 names of God).

Keys : lexico-semantics, divine names, God.